

# De la géographie des modes de vie au Projet stratégique d'aménagement

CONTRIBUTION AU PROJET STRATEGIQUE D'AMENAGEMENT (P.A.S)  
DU SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE (SCOT) PAYS BASQUE – SEIGNANX

ADOPTÉ PAR LE CONSEIL DE DIRECTION DU 14 DECEMBRE 2021



Conseil de Développement du Pays Basque  
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua



<b>LE CDPB : UN LABORATOIRE POUR LE SCOT.....</b>	<b>3</b>
Rappel des grandes phases d'élaboration du SCoT Pays Basque Seignanx .....	4
<b>SYNTHESE DES PRECONISATIONS DU CDPB .....</b>	<b>5</b>
DES PROPOSITIONS DE METHODE .....	5
DES ORIENTATIONS STRATEGIQUES, AUTOUR DE 2 DEFIS.....	5
...& DE 4 PRINCIPES D'AMENAGEMENT .....	6
<b>UN SCOT AU SERVICE D'UN PROJET DE SOCIETE &amp; DE TERRITOIRE .....</b>	<b>8</b>
Un Pays Basque au milieu du gué ?.....	9
Des valeurs et des ressources territoriales à revaloriser .....	9
Les 4 ambitions du Projet de société / de territoire : .....	10
Les 7 axes stratégiques.....	10
Les 9 enseignements de la crise .....	12
<b>UN SCOT AU SERVICE D'UNE GEOGRAPHIE DES MODES DE VIE ET D'UN NOUVEL EQUILIBRE ENTRE TERRITOIRES.....</b>	<b>13</b>
POLYCENTRISME : ENTRE REALITES ET ASPIRATIONS .....	14
Des bassins de vie résistants en Soule et Basse-Navarre .....	14
Des micro-bassins de vie, parfois à l'échelle des quartiers.....	14
Une dépendance relativisée entre le BAB et les territoires périphériques .....	15
Quel rôle du BAB pour le territoire ? .....	15
UN DEVELOPPEMENT URBAIN SPECIFIQUE AU PAYS BASQUE A REVELER .....	17
UNE « AMBIGUÏTE RURAL/URBAIN » ? .....	18
Une culture « rurale » de la ville ? .....	18
Entre étalement urbain et rural préservé... ..	18
Une culture industrielle en Pays Basque intérieur.....	19
DES TERRITOIRES VOISINS AVEC DES LIENS DIFFERENCIES.....	20
LES PRECONISATIONS POUR LE SCOT.....	21
<b>LES GRANDS PRINCIPES POUR UN PROJET D'AMENAGEMENT STRATEGIQUE.....</b>	<b>23</b>
DES ENJEUX COMMUNS AUX DIFFERENTS TERRITOIRES .....	23
DES ORIENTATIONS STRATEGIQUES                      AUTOUR DE 2 DEFIS ET 4 PRINCIPES D'AMENAGEMENT.....	25
<b>ANNEXE 1 : PORTRAITS TERRITORIAUX .....</b>	<b>28</b>
<b>ANNEXE 2 : JEUX DE CARTES.....</b>	<b>35</b>



# Le CDPB : un laboratoire pour le SCoT

Le CDPB a décidé d'engager un travail de fond en vue de contribuer à l'élaboration du futur SCoT, et en lien étroit avec le Syndicat du SCoT Pays Basque Seignanx.

Pour ce faire, le CDPB s'appuie sur sa contribution au Projet de territoire<sup>1</sup>, complétée par les enseignements tirés de la crise sanitaire en 2020. Une vision du « projet de société » que le CDPB entend actualiser dans les prochains mois.

Pour nourrir la première phase d'élaboration du SCoT - le Projet d'aménagement stratégique (PAS) – le CDPB a plus spécifiquement engagé un double travail visant à :

- repartir de la géographie réelle des « territoires vécus » pour alimenter la réflexion sur l'organisation territoriale que le SCoT appelle « réseaux de vie / réseaux de villes » ;
- réinterroger quelques grands thèmes du SCoT, comme l'habitat, l'économie, l'agriculture et le tourisme...

Un dispositif innovant et participatif a été mis en place avec des groupes de travail constitués sur 7 points différents du Pays Basque, chargés de « cartographier » leurs modes de vie, de raconter le territoire vécu, ses enjeux et les défis pour l'avenir.

En parallèle, 5 réunions thématiques ont eu lieu. Enfin, tou·te·s les membres du CDPB ont été invité·e·s à participer à un temps fort de mise en commun lors d'une plénière le 19 juin dernier.

La synthèse de ces travaux, qui fait l'objet de cette contribution, a été remise aux élu·e·s du Syndicat du SCoT Pays Basque Seignanx à l'occasion d'un séminaire, le 15 juillet 2021, qui a rassemblé une trentaine de membres du Syndicat et une quarantaine de membres du CDPB, avec 4 ateliers de travail pour croiser les points de vue entre élu·e·s et acteur·rice·s de la société civile.

Le Conseil de développement du Pays Basque invite les élu·e·s du Syndicat du SCoT à prendre en compte les propositions ici rassemblées pour finaliser le projet P.A.S attendu pour début 2022.



## 205 participant·e·s aux ateliers participatifs du CDPB sur le SCoT

auxquel·le·s s'ajoutent une quarantaine pour le séminaire croisé CDPB / Syndicat du SCoT du 15 juillet 2021.

<b>Jeudi 6 mai</b> + Jeudi 20 mai	<b>Saint Pée sur Nivelle</b> par visio	Habitat, habitant·e·s, territoire
<b>Mardi 11 mai</b>	<b>Larceveau</b>	Agriculture-alimentation
<b>Mercredi 19 mai</b>	<b>Labets-Biscay</b>	Groupe territorial
<b>Mardi 25 mai</b>	<b>Menditte</b>	Groupe territorial
<b>Mercredi 26 mai</b>	<b>Hendaye</b>	Groupe territorial
<b>Mardi 1<sup>er</sup> juin</b>	<b>Saint Martin d'Arrossa</b>	Groupe territorial
<b>Mercredi 2 juin</b>	<b>Cambo</b>	Groupe territorial
<b>Jeudi 3 juin</b>	<b>Hasparren</b>	Economie
<b>Vendredi 4 juin</b>	<b>Saint Palais</b>	Tourisme
<b>Mardi 8 juin</b>	<b>Bayonne</b>	Groupe territorial
<b>Mercredi 9 juin</b>	<b>Urt</b>	Groupe territorial
<b>Samedi 19 juin</b>	<b>Ispoure</b>	Plénière

**77** participant·e·s aux **groupes territoriaux**

*30 citoyen·ne·s/ 47 représentant·e·s d'organisations socio-économiques*

**75** participant·e·s aux **groupes thématiques**

*30 citoyen·ne·s/ 45 représentant·e·s d'organisations socio-économiques*

**53** participant·e·s à la **plénière du 19 juin**

**= 205 participant·e·s au total**

**(130 personnes différentes / 30% des membres du CDPB)**

**185h** de temps de bénévolat

## Rappel des grandes phases d'élaboration du SCoT Pays Basque Seignaux



[Extrait plaquette du SCOT]<sup>1</sup>

<sup>1</sup> [https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2021/07/SCoT\\_prez.pdf](https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2021/07/SCoT_prez.pdf)



# Synthèse des préconisations du CDPB

## Des propositions de méthode

- ❶ **Réinventer la carte du territoire** en intégrant une nouvelle approche (testée par le CDPB) sur les territoires vécus et ressentis par les habitants, leurs usages du « fonctionnement territorial », des réseaux de vie, de quartiers...
- ❷ **Renforcer les territoires de vie et de proximité des habitant·e·s** : les « **petites villes** » de l'intérieur, les **grappes de villages** où émergent des pôles à consolider, et faire émerger une **carte des quartiers urbains & ruraux** pour identifier des points de centralité, de structuration, et d'intensité d'activités...
- ❸ **Trouver un modèle d'ensemble qui fasse cohérence**, à l'image des propositions faites par le CDPB dans sa contribution au Projet de territoire : affirmer la **poly-centralité du Pays Basque** pour développer l'intérieur du Pays Basque, organiser les **réseaux de mobilité** pour faciliter le développement des territoires, développer de **nouvelles approches urbaines** pour accompagner le changement éco-citoyen

## Des orientations stratégiques, autour de 2 défis...

### 1. Le défi social

Le modèle de développement du Pays Basque doit être inclusif et solidaire, permettre aux jeunes et aux classes populaires de pouvoir y vivre. Il y a un grand danger à exclure une part importante de la population qui n'a plus les moyens de vivre sur le territoire : un territoire qui doit viser l'accueil, le lien social et le vivre ensemble.

### 2. Le défi écologique

Le modèle de développement doit être sobre ; favoriser les relocalisations, les mobilités douces, de nouvelles formes d'habitat ; contribuer à la lutte contre le changement climatique et à la réduction des gaz à effet de serre, à la diminution des impacts environnementaux.



## ...& de 4 principes d'aménagement

### Principe ①

#### **Mettre la priorité sur la maîtrise publique du foncier pour stopper l'étalement urbain et la flambée des prix**

- **sortie du modèle de la « maison individuelle isolée dans la campagne » ;**
- priorité sur la **maîtrise publique du foncier** et la construction de « **la ville sur la ville** » ;
- **compensations foncières** à organiser entre fonciers économiques, agricoles, urbains.

### Principe ②

#### **Faire du développement économique un levier de rééquilibrage territorial et un préalable au développement urbain**

- déploiement d'une **stratégie de foncier économique** et d'accompagnement des entreprises vers l'intérieur du Pays Basque ;
- déploiement et organisation de l'**appareil de formation sur tout le territoire** ;
- appui à l'**entrepreneuriat à utilité sociale et écologique** (dont ESS) ;
- **décentralisation** de l'animation locale et **déconcentration** des services de l'Agglomération ;
- **limitation des aménagements touristiques** et priorité aux **équipements, services, offres de transport servant à l'année** aux habitant·e·s (et donc aux visiteur·euse·s) ;
- orientation vers un « **tourisme de découverte** », ancré sur l'activité économique locale.

### Principe ③

#### **Aller vers un aménagement agricole du territoire en phase avec la relocalisation de la consommation et la pérennité d'un territoire « entretenu »**

- **préservation des terres à fort potentiel agronomique** ;
- structuration des filières dans une logique de **diversification des productions** ;
- développement autour des villes du Labourd d'une **agriculture maraichère** ;
- « **zones agricoles protégées** » pour reconstituer un espace foncier agricole ;
- appui à la **transmission des exploitations** en Basse-Navarre et Soule.



Principe ④

**Permettre aux communes structurantes (hors BAB) de se développer en innovant dans les formes d'habitat et d'urbanisme**

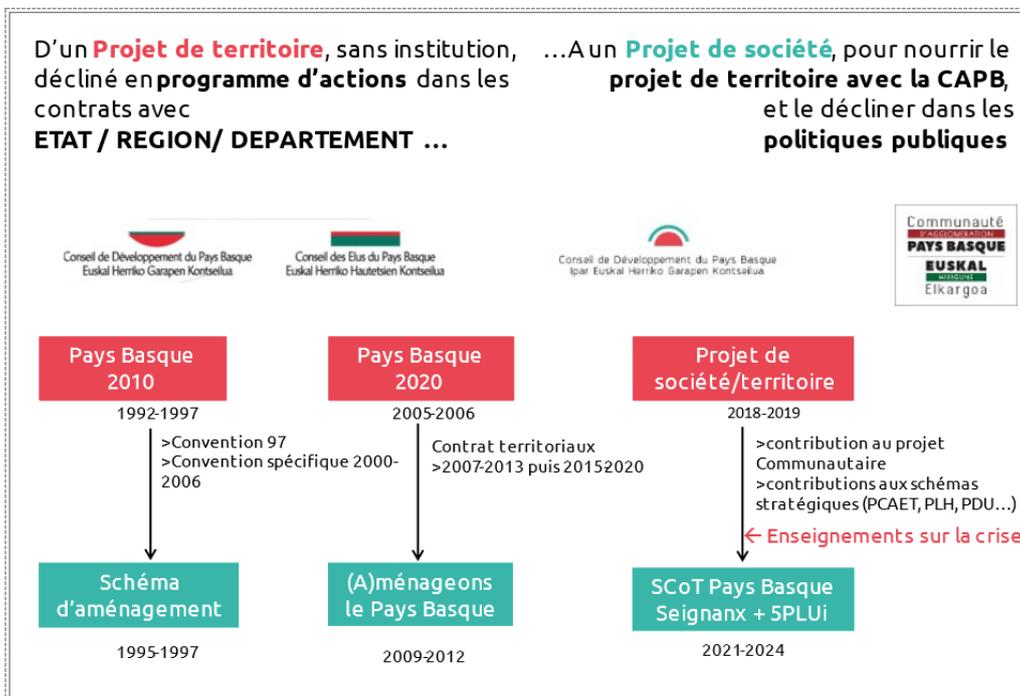
- **règles d'urbanismes différenciées** : la règle du « zéro artificialisation nette » pas toujours adaptée, en dehors du BAB et des petites villes ;
- priorité au **bâti ancien** ;
- urbanisme qui respecte **le patrimoine naturel et culturel, les paysages** ;
- **stratégies d'accueil local** auprès des nouveaux·elles arrivant·e-s sur les territoires.



# Un SCoT au service d'un projet de société & de territoire

Le SCoT est entendu comme une déclinaison dans un projet d'aménagement du **Projet de société / du territoire défini plus collectivement et plus globalement.**

Lors de la plénière du 19 juin dernier, il a été rappelé le rôle historique de la société civile, mobilisée autour du CDPB dans la co-écriture de ce projet de territoire, qui doit constituer à la fois le socle et la boussole de l'ensemble des stratégies mises en œuvre sur le Pays Basque.



Le projet de territoire « Pays Basque 2010 » (défini entre 1992 et 1997) s'était décliné en « Schéma d'aménagement » mettant en valeur notamment trois espaces (côte, intérieur et « zone intermédiaire »).

Le projet « Pays Basque 2020 » (élaboré entre 2005 et 2006) avait ouvert une démarche prospective sur l'aménagement futur du Pays Basque en proposant de nouveaux pactes entre territoires<sup>2</sup>.

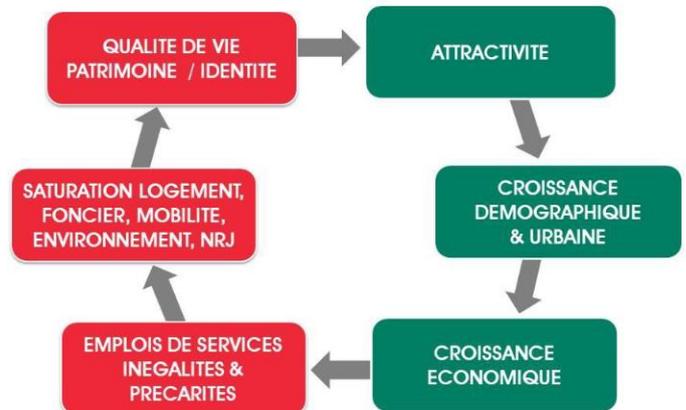
Le futur SCoT Pays Basque Seignanx est l'occasion d'un nouveau cadre d'aménagement du territoire pour décliner un « projet de société & de territoire », pour lequel le CDPB continue à apporter un éclairage important au service des acteurs du territoire et de la Communauté d'agglomération.

<sup>2</sup> [https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/08/Amenageons\\_le\\_pays\\_basque.pdf](https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/08/Amenageons_le_pays_basque.pdf)



## Un Pays Basque au milieu du gué ?

Dans le diagnostic de 2018, le CDPB avait exprimé que le territoire était dans un moment de bascule, dans le « cercle vicieux » de l'attractivité mal régulée se retournant contre ce qui le fonde : le patrimoine naturel et culturel, le cadre de vie du territoire.



**Bref, le risque d'un Pays Basque à deux vitesses résumé ici dans la version actualisée en 2019.**

### LE RISQUE D'UN PAYS BASQUE À DEUX VITESSES

#### Attraktivité : un moteur de croissance économique et démographique

- 10 000 nouveaux habitants tous les 3 – 4 ans (9% de moins de 45 ans)
- 35 000 touristes par jour en moyenne (ajoutés aux 310 000 habitants)
- Forte création d'entreprises (+14% ces 5 dernières années)
- Tissu économique diversifié (95% de TPE)
- Taux de chômage inférieur aux moyennes

#### Cohésion territoriale : un point de rupture social et environnemental

- Précarisation croissante de la population (12% sous le seuil de pauvreté)
- 70% de la population éligible au logement social (pour un parc de 12,5%)
- Saturation routière sur la côte (82% des actifs en voiture)
- Réduction des espaces agricoles et naturels
- Vallées de montagne en désertification

## Des valeurs et des ressources territoriales à revaloriser

Quel projet de société pour le Pays Basque?

### VALEURS & RESSOURCES

**Un Pays Basque**  
 identité, langue, nature, modèle social, entrepreneuriat  
**pour et avec**  
 transmission, proximité, réciprocité, transfrontalier  
**tu.te.s !**  
 partage, solidarité, ouverture, mixité, collectif



## Les 4 ambitions du Projet de société / de territoire :

- **Accélérer la transition écologique & énergétique**
- **Renforcer le modèle social & donner sa chance à chacun.e**
- **Investir prioritairement à l'intérieur du Pays Basque**
- **Construire un territoire (de vie) transfrontalier**

## Les 7 axes stratégiques

(détails page suivante)

7 AXES STRATÉGIQUES	
<b>INCLURE</b>	ETRE UNE TERRE D'ACCUEIL & DE SOLIDARITES
<b>FORMER</b>	PENSER LE TERRITOIRE COMME UN GRAND CAMPUS OUVERT A TOU·TE·S
<b>(A)MENAGER</b>	S'AFFIRMER COMME UNE ECO-METROPOLE RURALE & URBAINE
<b>NOURRIR</b>	CRÉER UN ÉCOSYSTÈME ENTRE PRODUCTEURS & CONSOMMATEURS LOCAUX
<b>ENTREPRENDRE</b>	PRÉPARER L'ÉCONOMIE BASQUE AUX MUTATIONS SOCIÉTALES & INTERNATIONALES
<b>INSPIRER</b>	CULTIVER LA CRÉATIVITÉ ET TRANSMETTRE LE PATRIMOINE
<b>RAYONNER</b>	DIFFUSER LE POTENTIEL DU PAYS BASQUE AU SERVICE DE TOUT LE TERRITOIRE



## 1. INCLURE

### Etre une **terre d'accueil** & de **solidarités**

- **Nouveaux liens** entre habitant.e.s et territoires, **politique d'accueil innovante, observatoire sociétal**.
- **Logement pour tous**, en phase avec les **besoins et modes de vie** des habitant.e.s (jeunes, familles, aînés, précaires...).
- **Maillage numérique du territoire** (centre-bourgs, quartiers, zones d'emploi...).
- Soutien aux **initiatives inclusives** favorisant le **vivre ensemble** et la **santé** pour tou.te.s (quartiers ruraux et urbains).
- Développement de l'**insertion par l'activité économique**.

## 3. (A)MÉNAGER

### S'affirmer comme une **éco-métropole** rurale & urbaine

- **Priorité au développement rural et à son attractivité** : futures zones de développement (économie, habitat), renforcement des **bourgs-centres** (rénovation, diversité de services, télétravail...).
- **Villes, quartiers et villages en réseau**, offres de **mobilité** multiples et interconnectées (train, bus, voies vélo et co-voiturage...).
- **Urbanisme durable** : la ville sur la ville, les modes doux en priorité, les ressources naturelles valorisées.
- **Habitat et cadre de vie réinventés** (plus collectifs, participatifs...).

## 5. ENTREPRENDRE

### Préparer **l'économie** basque aux **mutations** sociétales et internationales

- **Ancrage des entreprises** : zones d'activités, **actions collectives** et **coopérations** entre TPE/PME, **valorisation** de l'économie locale auprès des **habitant.e.s**, développement du **potentiel transfrontalier**.
- Accompagnement aux **mutations technologiques, énergétiques** et aux évolutions du **monde du travail** : verdissement des activités, dialogue social, qualité de vie au travail, égalité professionnelle...
- Nouvelles filières : **énergies renouvelables, économie circulaire, ESS** (économie sociale et solidaire).
- **GPEC Territoriale** (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences).

## 7. RAYONNER

### Diffuser le **potentiel** du Pays Basque au service de **tout le territoire**

- Mobilisations collectives pour les **démarches de qualité** (engagements des acteurs économiques, implication des habitant.e.s, marque territoriale...).
- **Développement d'un tourisme durable**, plus maîtrisé, diversifié et porté collectivement.
- Promotion du territoire : diffusion d'une **image contemporaine** du Pays Basque en phase avec son **identité** et sa **créativité** sociale, économique, culturelle, alternative...

## 2. FORMER

### Penser le **territoire** comme un **grand campus** ouvert à **tou.te.s**

- **Offre de formation et de recherche renouvelée** : initiale et continue, déployée sur tout le territoire, en lien avec l'évolution de l'économie locale et les passerelles transfrontalières.
- **Égalité d'accès**, réseaux de **tiers-lieux connectés** au **très haut débit** de la Soule à la côte.
- **Trilinguisme** généralisé et mobilité sans frontière(s).
- Accompagnement des **jeunes** et des **actifs** : nouvelle approche de l'**orientation**, investissement dans la **vie étudiante**.

## 4. NOURRIR

### Créer un **écosystème** entre **producteurs &** **consommateurs** locaux

- Préservation du **foncier agricole**, soutien des **filières de qualité** : reprise, installation, agriculture urbaine / péri-urbaine, formations en agroécologie.
- Développement du **maraichage**, de la **transformation** locale et d'un **marché à l'échelle du territoire**.
- Orientation de la **consommation** vers l'**achat local**, sain et de qualité, valorisation du patrimoine culturel agricole, petit maraichage familial.
- Nouvelles **coopérations territoriales** avec le Pays Basque Sud et les autres territoires néo-aquitains (innovations, agrotourisme...).

## 6. INSPIRER

### Cultiver la **créativité** et transmettre le **patrimoine**

- **Valorisation du patrimoine** culturel, naturel, matériel et immatériel, des communs : outils de **connaissance, médiation et transmission** auprès des entreprises, collectivités, artistes, jeunes et moins jeunes...
- Soutien aux **démarches créatives inspirées de l'identité territoriale** : arts, artisanat, industrie, design, architecture, urbanisme et espace public, réseaux entre acteurs culturels et de l'environnement...
- **Projet culturel de territoire fédérateur** : entre **amateurs et professionnels**, avec le Pays Basque Sud et les territoires gascons, **politique intégrée** avec toutes les collectivités compétentes...



## Les 9 enseignements de la crise<sup>3</sup>

### ① L'ÉCONOMIE REELLE RE-QUESTIONNÉE

- Réappropriation de l'économie du **Pays Basque** et volonté de réduire sa dépendance extérieure.
- Revalorisation et renforcement d'une **économie locale à forte utilité sociale**.
- Implication des acteur·trice·s et des habitant·e·s dans le **partage du projet économique**.

### ④ L'ALIMENTATION AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

- Des modes de **consommation locale** plébiscités et la nécessité d'accompagner leur **conscientisation durable**.
- L'**organisation territoriale** de la distribution des circuits courts.

### ⑦ UNE FRONTIÈRE À TRANSCENDER

- Le retour de la « frontière », un **territoire transfrontalier mis entre parenthèses**.
- La **reconnaissance** du territoire transfrontalier comme **bassin de vie, territoire de projet** et **espace de politiques publiques spécifiques**.

### ② UNE ENTRÉE DE PLAIN-PIED DANS LA SOCIÉTÉ DU NUMÉRIQUE

- Aménagement d'un **Pays Basque connecté** et lutte contre les nouvelles **fractures numériques**.
- **Mutations** vers de nouveaux modes de travail-télétravail - à saisir collectivement !
- **Maîtrise** de cette nouvelle attractivité et de ses effets pour le territoire - logements.

### ⑤ LE LIEN SOCIAL, FACTEUR D'UNE SOLIDARITÉ RENOUVELÉE

- Les **liens faibles**, vecteurs de solidarité et de sens dans le rapport au territoire / au quartier.
- Mobiliser dans la durée ce « capital social » !
- Soutenir et accompagner les **initiatives citoyennes**, et de nouvelles **coopérations** avec les professionnels et institutions.

### ⑧ UNE ATTENTE DE CITOYENNETÉ TERRITORIALE

- Verticalité et centralisme contestés: le **local plébiscité**.
- L'attente d'une **démocratie collaborative et horizontale** : inclure d'autres cercles de citoyens sur un territoire à forte mobilisation sociale.
- L'**implication des nouveaux habitants** autour des valeurs du territoire.

### ③ UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE DE LA PROXIMITÉ ET DU CADRE DE VIE

- **Nouveaux paysages ruraux et urbains** en phase avec les nouvelles attentes sociétales : espaces apaisés, mode de vie + écologique, vivre ensemble...
- L'**hyperproximité**, enjeu majeur de la qualité du cadre de vie et des politiques d'aménagement. Production de logements accessibles et + qualitatifs.

### ⑥ UNE MOBILISATION COLLECTIVE AUTOUR DES VULNÉRABILITÉS

- Des **situations de vulnérabilités** rendues visibles, d'autres toujours invisibles : détecter et mesurer leur ampleur.
- Les **femmes** parmi les plus vulnérables : métiers en première ligne, spectre du chômage, violences domestiques...
- Nécessité de passer d'une solidarité sectorielle et ponctuelle à une **prise en charge collective et dans la durée**, associant collectivités publiques, monde associatif et habitant·e·s.

### ⑨ UN MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT À REORIENTER

- Accélération de l'**émergence d'une nouvelle économie**, de nouvelles filières circulaires de la transition et des modes de consommation qui leur sont favorables.
- **(Re)territorialisation et relocalisation** de l'économie, ses activités et ses fonctions.

<sup>3</sup> Contribution sur la crise, réalisée après une enquête publique : [https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2020/07/20200723\\_CDPB-IEHGK\\_Contribution\\_9Enseignements.pdf](https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2020/07/20200723_CDPB-IEHGK_Contribution_9Enseignements.pdf)



# Un SCoT au service d'une géographie des modes de vie et d'un nouvel équilibre entre territoires

Le CDPB a proposé à ses membres de raconter leurs territoires : leurs valeurs, leurs ressources et leurs atouts, et comment ils vivent ces territoires. Ils ont cartographié leurs modes de vie, identifié les enjeux de développement propres à ces territoires et les nouveaux défis à relever. Ces « portraits sensibles » des 7 territoires sont présentés en ANNEXE.

## CE QU'IL FAUT RETENIR

Du point de vue des participant·e·s, le Pays Basque est foncièrement polycentrique : historiquement et culturellement, dans ses modes de vie et ses aspirations. Il n'y a pas de « Pays Basque intérieur » et de « côte », mais plutôt **une diversité de territoires où se mêlent ruralité et développement urbain**. Le péri-urbain se confond avec des territoires qui se vivent comme des écosystèmes relativement autonomes (ou qui aspirent à l'être davantage). **L'approche « zone intermédiaire »** (cf. Pays Basque 2010) **et l'idée d'une « agglomération littorale »** sont à dépasser, car elles **n'arrivent pas à raconter la réalité de l'urbanisation sur les différents territoires**, et plus globalement le développement propre au Pays Basque. Sans doute en ce sens, un « péri-urbain » plus classique se déploie bien plus sur le Seignanx.

Pour les membres du CDPB, **ni Bayonne, ni le BAB ne peuvent seules endosser le rôle de capitale du Pays Basque**, de « vitrine ». Pour autant, le BAB joue un rôle majeur dans le développement du Pays Basque, par la densité d'offres de services, de transport, de logistique, d'emploi, d'équipements, d'offre de formation... Mais **l'avenir se joue dans un nouveau rééquilibrage territorial entre une diversité d'écosystèmes territoriaux**. Le Pays Basque a une histoire polycentrique et aspire à poursuivre cette trajectoire, **à contrario des logiques de métropolisation** vécues dans d'autres grandes agglomérations.

Cette organisation spécifique nécessite de mieux intégrer les nouveaux défis de la transition écologique, de l'économie du foncier et des ressources, d'autres modèles d'habitat, etc.



## Polycentrisme : entre réalités et aspirations

### Des bassins de vie résistants en Soule et Basse-Navarre

L'analyse portée par les membres du CDPB interrogé-e-s confirme que **les territoires de Soule, d'Amikuze et de Garazi-Baigorri font « systèmes », avec un développement propre**, bien moins dépendant notamment de « la côte » que ce qui est parfois véhiculé. Les mobilités domicile-travail entre ces territoires et le BAB demeurent minoritaires (cf. carte 2 et figure 1 en Annexe). Un développement où la place de l'agriculture est fondamentale pour la vitalité des villages, générant (comme souligné dans l'atelier Agriculture) une économie induite importante (1 exploitation c'est 5 à 10 emplois indirects). Mais **la vitalité économique est aussi artisanale et industrielle** (cf. carte 3 en Annexe), et **tient aussi à une dynamique sociale et culturelle forte**, un ancrage qui se traduit par une capacité d'initiative, une culture entrepreneuriale, des réseaux de solidarités... qui contribuent à la résistance de ces territoires, comme en témoignent les ratios emploi / populations (figure 2 en Annexe).

Les échanges avec les membres montrent combien de grands projets comme le développement de **l'hôpital à Saint-Palais** ont un **impact sur un périmètre large** (Pays d'Hasparren, toute la Basse-Navarre et la Soule), avec des évolutions induites sur d'autres pratiques des habitant-e-s.

### Des micro-bassins de vie, parfois à l'échelle des quartiers

L'analyse des représentations racontées ou dessinées par les membres du CDPB laisse entendre que **si la commune est un repère de cohésion et d'identification, cela n'en fait pas pour autant une centralité. Ce sont bien plus ses bourgs-centres ou ses quartiers qui dessinent les territoires de vie**, les habitant-e-s réinventant leurs centralités entre leurs quartiers et ceux d'autres communes.

Exemple : les quartiers au sud d'Urrugne sont liés dans le quotidien au bassin d'Hendaye et de Txingudi ; ceux du Nord à Ciboure-St-Jean ; de mêmes ceux de l'ouest de Lahonce à St Pierre d'Irube/Bayonne, et ceux à l'est aux villages d'Urcuit-Urt. Bien d'autres exemples peuvent être cités également sur le BAB : tel quartier d'Anglet tourné vers Biarritz, tel autre vers Bayonne, etc.

Ces **micro-bassins de vie** sont certes liés à l'histoire et à la géographie du territoire, à l'évolution de l'urbanisme, à l'équipement commercial... Mais ce que nous raconte ce panel d'habitant-e-s, c'est que c'est tout autant la **dynamique de la vie locale, associative, et entrepreneuriale** (au sens large du terme) **qui fait territoire** : culture, sport, fêtes, réseaux de solidarités, dynamisme du petit commerce, des entreprises locales... et plus globalement la **densité d'initiatives locales** qui crée un maillage social favorable à un écosystème de vie, de liens, de pratiques.

L'énergie mise par les habitant-e-s à vivre là où ils-elles habitent a été soulignée, ce qui leur permet de révéler toutes les ressources qui existent dans leur territoire, dans chacun de ses recoins... mais aussi de développer un attachement fort, voire un amour pour leur territoire. Un attachement à son patrimoine naturel et culturel notamment, qui lui apporte beaucoup d'identité.



## Une dépendance relativisée entre le BAB et les territoires périphériques

**Sur les territoires dits « péri-urbains » par rapport au BAB** (Errobi, Nive-Adour, Pays d'Hasparren et Bidache...), les membres du CDPB expriment que **les habitant-e-s veulent faire localement le plus de choses possibles de leur quotidien, et le font souvent déjà** : achats quotidiens et de proximité, activités sportives, engagement associatif, action sociale/solidarités, achats producteurs locaux, etc. **La dépendance au BAB est moins quotidienne qu'elle a pu l'être par le passé**, et le numérique y est aussi pour beaucoup, puisque tout un pan de la vie administrative est dématérialisé et se fait aujourd'hui via Internet. Si on ne travaille pas sur le BAB, on est ainsi amené à n'y aller que ponctuellement, le territoire offrant suffisamment d'activités.

**Cette « autonomie » se ressent ainsi à 10 / 15 km du BAB**, dès lors qu'il y a d'autres centralités bien équipées (comme Cambo pour Errobi, comme Urcoit-Urt pour Nive-Adour...). Cela se reflète dans l'intensité des flux entre le BAB et le reste du territoire, qui diminue dès lors qu'on dépasse cette quinzaine de kilomètres de distance.

**Sur le littoral, le BAB demeure influent** pour le territoire autour de St-Jean de Luz, même si cette ville est aussi une centralité bien équipée. Il est beaucoup moins influent pour le territoire autour d'Hendaye, **davantage tourné vers l'agglomération d'Irun.**

**D'une certaine façon, la péri-urbanisation du BAB est limitée côté Pays Basque** car elle se confronte :

- à une géographie qui empêche une réelle continuité urbaine ;
- à des territoires qui ont renforcé leurs offres (services, commerces, équipements), qui ont leurs propres profils économiques et potentialités de développement, et qui ont su maintenir une vie locale, sociale et culturelle riche.

**Le péri-urbain se déploie bien plus sur le Seignanx**, du fait de la géographie et d'une attractivité plus forte vers le BAB (près de 40% des flux domicile/travail, cf. carte 2).

## Quel rôle du BAB pour le territoire ?

**Le BAB est reconnu comme un pôle économique et d'emplois majeur et une porte d'entrées et de sorties du territoire fondamentale** (ports, aéroport, gares/TGV, logistique, actifs, tourisme) **mais pas comme « la centralité » du territoire.** Ce n'est pas que le BAB ne fasse pas « agglomération » (ou petite métropole) – au contraire, avec le BAB, le territoire dispose d'une offre digne des grandes agglomérations – mais qu'il **n'est pas reconnu dans sa fonction « capitale ».** Pour les participant-e-s aux travaux (y compris les habitant-e-s du BAB interrogé-e-s), ni Bayonne ni le BAB **ne peuvent revendiquer ce statut car ils ne peuvent pas représenter seuls le Pays Basque**, le capital culturel et naturel sur lequel ils-elles s'appuient se jouant en très grande partie en dehors de leur périmètre. Ainsi, il n'est pas souhaité que les 3 principales villes captent le développement économique au détriment des autres territoires. Ce développement doit être partagé et équilibré (aux dires même des néo-BAB). Au final, le BAB (Bayonne en particulier) est envisagé comme un **espace de convergences** qui peut réunir tout le territoire lors de grands **rassemblements** (sociaux, politiques, festifs), et jouer un rôle de « porte drapeau ».

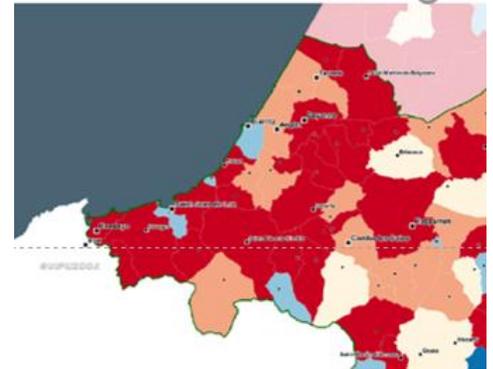


Lors de la Plénière du 19 juin, cette vision a été relativisée, notamment face à la **quantité de flux journaliers entre le BAB et les territoires voisins**. Cela laisse à penser que le **polycentrisme est un souhait** plus qu'une réalité : une organisation polycentrique du territoire, permettant des modes de vie principalement articulés autour des micro-bassins locaux, représente un horizon à atteindre tout en étant déjà une réalité concrète pour une partie de la population, qui souhaite la voir se conforter.



# Un développement urbain spécifique au Pays Basque à révéler

Lors des différents ateliers thématiques, nous avons constaté que la façon de représenter l'urbanisation a soulevé des interrogations voire des remises en question de la part des acteur·rice·s qui ont participé.

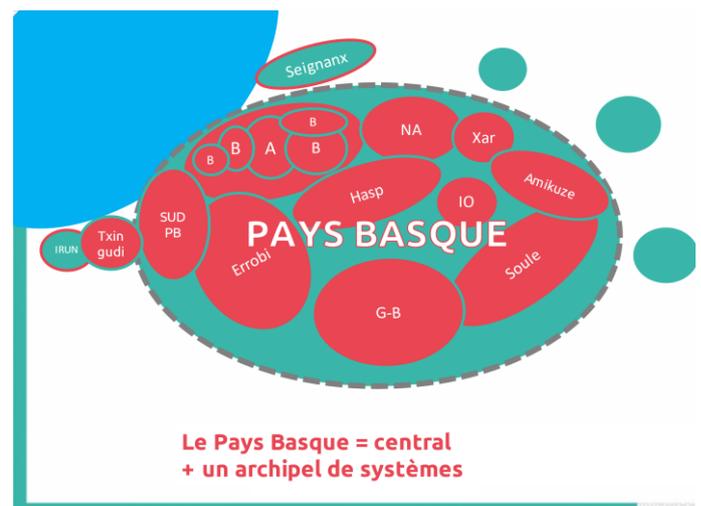
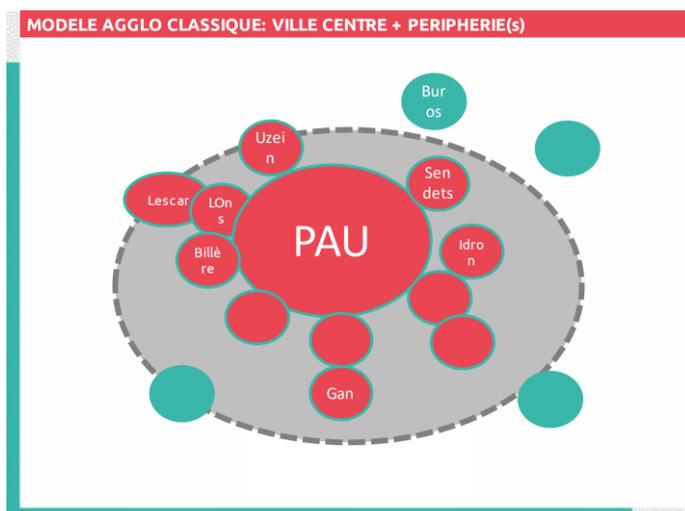


- **Les cartes d'urbanisme figurent un étalement urbain en tache d'huile**, comme si la ville s'étalait en gradient, se propageant du littoral vers l'intérieur (comme c'est le cas dans cette carte sur la croissance démographique, et également en Annexe, la carte 1 sur l'évolution du nombre de logements).

Ex : St Pée-sur-Nivelle est en « zone rouge », alors que la commune est faite d'un bourg, de quartiers répartis sur un espace agricole et naturel avec des espaces de forêts, de landes...

- ...**sans tenir compte de la géographie réelle** : la pente, en particulier, qui est présente sur quasi tout le territoire (ainsi, en matière de mobilité, les modes doux ne peuvent pas s'appréhender comme sur un territoire plat).
- **Les cartes ont donc tendance à « aplatir » le territoire** en agrégeant les données, avec un regard porté depuis la ville sur le reste du territoire...

Le modèle d'urbanisation du Pays Basque ne peut pas se comparer à celui d'autres agglomérations françaises, qui se sont constituées par cercles autour d'une ville centre de grande taille (cf. illustrations ci-dessous à visée pédagogique, présentées lors de la Plénière).



## Pour résumer :

à l'échelle du **Pays Basque**, un **archipel de territoires**  
à l'échelle des **bassins de vie**, un **archipel de quartiers**



## Une « ambiguïté rural/urbain » ?

Comme évoqué plus haut, le développement du Pays Basque est à appréhender aussi au regard de l'histoire et des dynamiques sociales et économiques qui ont façonné le territoire : Anglet était un territoire de maraîchers quand Saint-Martin d'Arrossa était un territoire industriel !

### Une culture « rurale » de la ville ?

Les habitant·e·s du BAB interrogé·e·s ont loué l'art de vivre du BAB, évoquant même l'idée de grand jardin, où il y a de la place pour urbaniser encore, où on peut circuler d'un point à l'autre : très loin de l'image d'un BAB perçu (surtout de l'extérieur) comme saturé et dénaturé par ses constructions.

Ces mêmes habitant·e·s sont très attaché·e·s à leur territoire, leur quartier et leur ville de rattachement, quand les « banlieusard·e·s » (de Bidart à Arbonne, de Bassussarry et St-Pierre d'Irube), et tou·te·s celles·ceux des autres territoires qui viennent sur le BAB (visiteur·euse·s et touristes) appréhendent le BAB comme une offre globale, piochant dans ses villes ce dont ils ont besoin... malgré une mobilité de plus en plus contraignante.

D'un côté, 3 villes « moyennes » qui jouent chacune leur carte, voire se concurrencent. De l'autre, la perception d'une seule « agglomération », avec une offre digne des grandes agglomérations (conséquence positive de cette concurrence), pour le bonheur des utilisateurs et des consommateurs de leurs équipement, services, commerces.

Cela soulève une ambiguïté, qui semble collectivement entretenue : l'atout de la diversité urbaine, aujourd'hui éclatée à l'échelle de l'ensemble « BAB », peut être un inconvénient majeur pour l'émergence de la ville du XXI<sup>ème</sup> siècle et qu'on souhaite plus dense, plus sobre, plus efficace dans le transport en commun, redonnée aux piétons, au vélo, revégétalisée...

### Entre étalement urbain et rural préservé...

L'analyse des discours des acteur·rice·s consulté·e·s, notamment celles et ceux vivant sur les territoires de Nive-Adour et Errobi, montre une autre ambiguïté qui porte aussi sa voie de résilience. Sur ces territoires dits « péri-urbains », on se vit comme en milieu rural (« rural préservé ») et à l'écart du BAB (« autonomie » et attachement au territoire local...). On ne souhaite a priori pas trop se développer pour ne pas devenir des communes-dortoirs : seule Ustaritz est perçue comme cela, mais surtout pour des nouveaux·velles arrivant·e·s qui n'auraient pas d'ancrage local.

On se vit comme donc « à la campagne » alors que tous les indicateurs (routes, constructions...) renvoient un fort développement et des flux très importants avec le BAB.

Pour autant, on a conscience des conséquences graves du « grignotage du territoire » (évoqué en ces termes) qui nous amène dans les impasses que nous connaissons aujourd'hui : étalement des maisons individuelles (revendues à prix d'or), manque d'offre pour les nouveaux besoins...

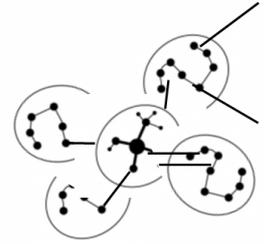


Il est rappelé lors de la Plénière que ce grignotage est surtout dû au « laisser-faire ». Des communes qui ont laissé leurs cartes communales s'ouvrir à l'urbanisation, un manque de culture de la maîtrise publique, le culte de la propriété... un contexte très favorable à la dérégulation et à la promotion privée.

#### Un étalement urbain « fractal »

L'étalement urbain est une dynamique générale. Et chaque commune même rural a fait son étalement urbain à son échelle !

L'étalement urbain s'est fait depuis chaque commune qui a laissé de l'habitat se faire le long de routes de vallées ou de collines, des maisons individuelles dont la norme était avec au moins 2 à 3000m<sup>2</sup>.



### Une culture industrielle en Pays Basque intérieur

Les récits en Pays Basque intérieur permettent de redessiner la carte des vallées industrielles (extractions, mines...) qui ont connu des brassages importants de populations étrangères. On retrouve par exemple à Saint-Martin d'Arrosa la trace du modèle Mondragon et de la logistique ferroviaire, tandis que celle de l'industrie de la chaussure à Hasparren est présente dans la mémoire collective. Bref, toute une culture industrielle révélée et qui s'appuie sur un renouvellement notable du tissu industriel : les 1.000 emplois industriels actuels en Soule, le déploiement de l'aéronautique et de l'industrie des matériaux (Ayherre, Arbérats, Mauléon..), l'importance du tissu de PME agroalimentaires (Bonloc, Hélette, Larceveau, Aïcirits...) et d'autres PME phares qui ont choisi de rester sur leur territoire (ex. du siège d'Etchart à Irissarry).

**On est donc loin de l'idée d'un BAB industriel** (secteur qui ne représente que 6% de ses emplois), **et d'un Pays Basque intérieur agricole** (22% d'emplois industriels en Soule !).

Aussi, aux côtés d'une agriculture très vivante et socle important des territoires ruraux, l'intérieur du Pays Basque est immanquablement un territoire d'accueil pour les TPE / PME industrielles, et de toute une nouvelle économie de l'innovation ne nécessitant pas d'accès rapides à l'autoroute ou au train. Un redéploiement pour un rééquilibrage très attendu par les acteur·rice·s locaux·ales, afin de développer et fixer des emplois en lien avec les savoir-faire et les compétences du territoire.



## Des territoires voisins avec des liens différenciés

Mis à part pour les habitant·e·s des territoires « Xarnegu » (d'Urt à Biscay) plus fortement tourné·e·s vers les Landes et le Béarn, ils sont perçus comme des territoires extérieurs avec lesquels les liens sont essentiellement fonctionnels : des « points de chute » pour des balades, un événement. Car le ressenti est que ce sont les habitant·e·s de ces territoires « qui viennent surtout chez nous » : les habitant·e·s du Seignanx vers le BAB (plus du quart des jeunes scolarisé·e·s dans l'enseignement secondaire), ceux·celles qui empruntent le pont d'Urt, ceux·celles de la région de Sauveterre-Salies qui viennent sur Saint-Palais... Les acteur·rice·s de Soule ont exprimé que leurs liens fonctionnels avec Oloron s'estompent que ce soit pour des questions culturelles, ou pour l'effet joué par le pôle de Saint-Palais et de son hôpital, ou encore par l'accessibilité du bus Tardets-Bayonne.

En revanche, les liens sont forts avec les territoires de Navarre et le Gipuzkoa, que les participant·e·s mentionnent comme faisant une partie intégrante de leur (grand) territoire de vie, avec qui se trament des liens affectifs (familles, réfugié·e·s...), des coopérations économiques, où on aime aller pour randonner, faire du shopping, profiter de la vie sociale, d'événements culturels... Des liens particulièrement forts sur Txingudi, et entre les vallées du Baztan et un large territoire d'Ascaïn à Urepel.

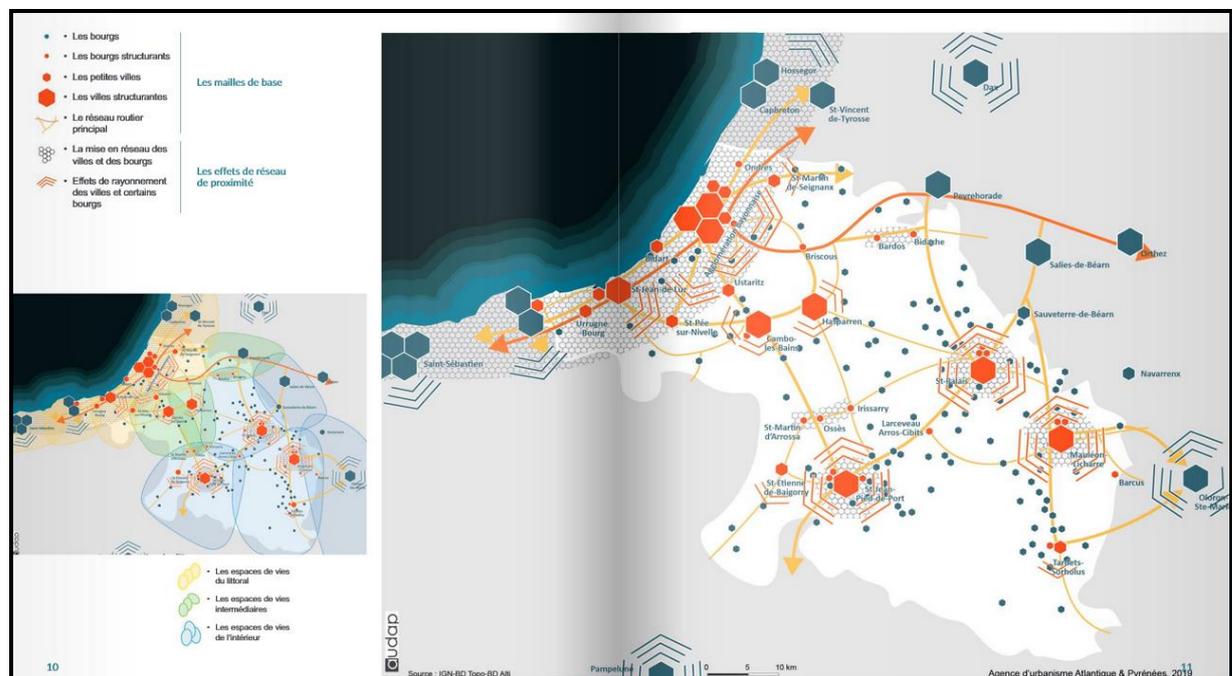
Enfin, l'agglomération transfrontalière Irun-Fontarrabie-Hendaye (qui s'étend jusqu'à Biriadou et une partie d'Urrugne) se vit comme un seul et même territoire, dont le « poids » est équivalent à celui du BAB. Très ouvert en temps normal, cet espace peut cependant se refermer rapidement, comme l'a montré la crise du COVID : la coupure frontalière s'est réaffirmée, jusqu'à nier l'existence du territoire de vie des habitant·e·s concerné·e·s.



## Les préconisations pour le SCoT

➔ Révéler cette géographie, cartographier ces réseaux de vie, de quartiers, ces « fonctionnements territoriaux », et réinventer la carte du territoire intégrant les vécus...

- Approfondir ce travail de réappropriation du territoire par les acteur·rice·s : en poursuivant les ateliers territoriaux avec les membres du CDPB déjà consulté·e·s, en créant le débat sur d'autres parties du territoire, en l'élargissant aux habitant·e·s... ?
- Mener un travail spécifique sur le Seignanx.
- Développer un atelier de nouvelles cartographies avec le syndicat du SCoT pour intégrer dans le projet de carte actuelle (illustration ci-dessous) la réalité des territoires vécus.



➔ S'appuyer sur ces différentes échelles pour imaginer l'aménagement du territoire des 30 prochaines années, avec la perspective de renforcer les territoires de vie et de proximité des habitant·e·s.

Exemples tirés des ateliers du CDPB :

- ✓ Renforcer les « petites villes » de l'intérieur : Cambo, Hasparren, Saint-Palais, Mauléon, Saint Pée sur Nivelle...
- ✓ Des grappes de villages où émergent des pôles à consolider, au croisement de plusieurs axes de transport : autour d'Ossès-Arrossa-Irissary, Urcuit-Urt-Bardos...
- ✓ Des centralités intermédiaires jouant un rôle de lien entre territoires/bassins : Bidache, Larceveau, Tardets.
- ✓ Une carte des quartiers urbains & ruraux pour identifier des "points de centralité", de structuration, et d'intensité d'activités (petit habitat collectif, tiers-lieux, co-working) : une alternative à l'étalement urbain, en phase avec l'identité du territoire à revisiter dans ses échelles historiques – etxe / quartier / commune / province / Pays Basque.



→ **Trouver un modèle d'ensemble qui fasse cohérence, à l'image des propositions faites par le CDPB sur « l'éco-métropole rurale & urbaine » dans sa contribution au Projet de territoire, à mettre en lien avec des propositions issues des dernières contributions du CDPB sur l'habitat (PLH), la mobilité (PDU), et les enjeux de transition écologique & énergétique (PCAET)...**

Dans la Contribution au Projet de territoire, 3 grandes orientations étaient déjà affirmées

- **Affirmer la poly-centralité du Pays Basque pour développer l'intérieur du Pays Basque :**
  - > Redéfinir les **zones de développement** de demain dans tous les champs de la vie économique et sociale (habitat, zones d'activités, formation...) autour de centralités comme Mauléon, Saint-Palais, Cambo, en combinant systématiquement des offres de mobilité.
  - > Installer les **futurs centres de décision** dans la zone rétro-littorale : services de la CAPB, centres de formation, autres administrations et services publics...
  - > Combiner **politique volontariste d'implantation économique**, réhabilitation des centres-bourgs et politique d'attractivité des vallées, connexion très haut débit des centre-bourgs, maintien des services publics, offre de logement et de mobilité adaptés, promotion du cadre de vie en Pays Basque intérieur.
  - > Créer de **nouvelles cohérences dans l'aménagement du territoire entre habitat, économie et offre de mobilité** en s'appuyant sur les PLUi et le futur SCoT.
- **Organiser les réseaux de mobilité pour faciliter le développement des territoires**

Les propositions ont été actualisées dans la contribution au PDU<sup>4</sup>

  - > Inciter aux **changements de comportements** (habitant·e-s, entreprises...).
  - > **Densifier l'offre de transport** (bus express, TER devenant RER..) et articuler les offres.
  - > **Prioriser les modes doux** (piéton, plan vélo...) et réduire la place des voitures les plus carbonées en centre-ville (péage urbain...).

25 actions ont été proposées pour décliner ces orientations<sup>5</sup>.
- **Développer de nouvelles approches urbaines pour accompagner le changement éco-citoyen**
  - > Prioriser des **formes plus compactes de l'urbanisme** et de l'habitat, dans une logique de « construire de la ville sur la ville » et de meilleure gestion de l'espace public.
  - > Développer un urbanisme durable intégrant la protection du patrimoine naturel (eau, biodiversité, milieux, paysages de la montagne au littoral, trames vertes et bleues...), la mesure des risques et des effets du changement climatique, des risques.
  - > Mener un travail de recherche et de sensibilisation pour penser le mode d'urbanisation de demain.

En matière d'urbanisme et d'habitat : se référer à la Contribution du CDPB au PLH<sup>6</sup> et à celle sur le PCAET<sup>7</sup>.

<sup>4</sup> [https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/08/Contribution\\_Mobilite%CC%81s\\_190514\\_DV.pdf](https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/08/Contribution_Mobilite%CC%81s_190514_DV.pdf)

<sup>5</sup> [https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/10/Contribution2CDPB\\_PDU\\_adopteeCD10102019.pdf](https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/10/Contribution2CDPB_PDU_adopteeCD10102019.pdf)

<sup>6</sup> [https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/08/Contribution\\_PLH\\_1\\_26.03.19\\_DVadoptee%CC%81.pdf](https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/08/Contribution_PLH_1_26.03.19_DVadoptee%CC%81.pdf)

<sup>7</sup> [https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/09/20190606\\_ContributionPCAET\\_adoptee060619COPAR-.pdf](https://societecivile-paysbasque.com/wp-content/uploads/2019/09/20190606_ContributionPCAET_adoptee060619COPAR-.pdf)



# Les grands principes pour un projet d'aménagement stratégique

## Des enjeux communs aux différents territoires

Sur tous les bassins de vie explorés, et à travers tous les ateliers thématiques proposés, un constat partagé émerge : **l'accélération de la crise du logement ces dernières années au Pays Basque**. L'immobilier devient hors de prix jusqu'à Garazi, les prix décollent en Amikuze où les biens mis en vente s'arrachent en quelques jours, et une forte augmentation est remarquée aussi en Soule.

Les raisons sont diverses : manque d'offres face à une demande qui explose, **offres inadaptées aux jeunes et jeunes ménages** (peu de terrains à bâtir, peu de locatif adapté aux besoins, concurrence avec les meublés de tourisme - voir la Carte 7 en annexe), un bâti ancien soit revendu à de nouveaux-velles arrivant-e-s, soit laissé en l'état et vacant (indivisions qui bloquent les mises sur le marché...).

Une prise de conscience s'est généralisée : **l'impératif de mettre fin à l'étalement urbain, de plus en plus coûteux pour tout le monde, et l'une des conditions de la préservation des espaces naturels et du cadre de vie**.

Outre l'attachement au **patrimoine naturel** (un « patrimoine » plus qu'un « environnement », une biodiversité), **les acteur-ric-e-s attendent que l'agriculture** soit érigée comme **une priorité, car c'est l'un des moteurs essentiels de la vie économique et sociale de la majorité du territoire** (voir la part du territoire concernée par l'activité agricole, Carte 5, et les menaces qui pèsent sur l'activité agricole Carte 4).

Sur chaque territoire, les participant-e-s aux ateliers expriment leur **attente d'un fort rééquilibrage économique vers l'intérieur du Pays Basque**, facteur de rééquilibrage territorial (lieux d'emplois et de travail, de formation) et condition préalable à la poursuite du développement. Cette attente est d'ailleurs partagée par les habitant-e-s du BAB, qui considèrent que leur territoire ne doit pas « aspirer » la dynamique des autres territoires.

Les participant-e-s insistent sur le **développement et l'implantation d'activités productives**, industrielles et de manière générale à forte « **valeur ajoutée territoriale** » et à faibles impacts :

- créatrices d'emplois pérennes, d'innovations produits ;
- ancrées sur les ressources du territoire (naturelles, culturelles, etc) ;
- à valeur ajoutée environnementale, sociale, pour l'alimentation locale ;
- nouvelle économie de la transition écologique, du recyclage<sup>8</sup>.

---

<sup>8</sup> Voir l'expérimentation Tranz'eKo (animée par le CDPB, en partenariat avec l'ADEME)



En termes de modèle d'aménagement et de développement, les participants ont ainsi réaffirmé le double défi social et écologique :

- **répondre aux besoins de la population de pouvoir habiter et vivre sur leur territoire (jeunes, classes moyennes, précaires...)** : ne pas laisser la mécanique des marchés fonciers et immobiliers exclure certains habitant·e·s des territoires... alors que le dynamisme associatif permet une solidarité pour des populations précarisées et une intégration plutôt efficace des nouveaux et nouvelles habitant·e·s.
- **inventer des modèles d'urbanisation moins consommateurs d'espace, et plus économes en ressources** d'une manière générale, par une politique d'habitat favorable aux économies d'énergies (lutte contre les passoires thermiques) et par des réseaux de transport en commun bien plus efficaces et des **logiques de mobilité adaptées aux différents territoire** (densités de population, pentes...).

Même si des efforts pour bâtir la « ville sur la ville » peuvent être faits dans tous les centre-bourgs, et qu'une **densification modérée** des périmètres déjà urbanisés peut suffire à satisfaire les besoins, **certaines communes ont au bout du compte très peu de marge de manœuvre. A l'intérieur du Pays Basque**, pour répondre aux besoins (notamment des jeunes et jeunes familles), développer certains villages et y renouveler les générations, **il sera nécessaire de pouvoir ouvrir encore des terrains à l'urbanisme.**

Enfin, les acteurs expriment à leur manière la nécessité de **réinventer les rapports au « Sud »** (Euskadi, Navarre) :

- « s'inspirer du Sud » : pour réindustrialiser nos territoires ; pour voir les atouts (et les limites) de leurs modèles urbains ;
- « inspirer le Sud » qui envie notre modèle agri-agro ; en faire des clientèles privilégiées pour le tourisme (proximité géographique et culturel, et partage des « codes » pour visiter le territoire).



# Des orientations stratégiques autour de 2 défis et 4 principes d'aménagement

Lors de la **Plénière du 19 juin**, les participant·e·s ont réaffirmé deux ambitions qu'ils espèrent retrouver dans la « colonne vertébrale » du projet de SCoT :

## 1. Le défi social

Le modèle de développement du Pays Basque doit être inclusif et solidaire, permettre aux jeunes et aux classes populaires de **pourvoir y vivre**. Il y a un grand danger à exclure une part importante de la population qui n'a plus les moyens de vivre sur le territoire : un territoire qui doit viser l'accueil, le lien social et le vivre ensemble.

## 2. Le défi écologique

Le modèle de développement doit être sobre ; favoriser les relocalisations, les mobilités douces, des nouvelles formes d'habitat ; contribuer à la lutte contre le changement climatique et la réduction des gaz à effet de serre, à la diminution des impacts environnementaux.

**Principe ① Mettre la priorité sur la maîtrise publique du foncier pour stopper l'étalement urbain et la flambée des prix**

Axes suggérés par les participant·e·s :

- Accompagner **la sortie du modèle de la « maison individuelle isolée dans la campagne »**, encore présent dans l'imaginaire collectif des jeunes à l'intérieur du Pays Basque ;
- Mettre la **priorité sur le foncier et la maîtrise publique du foncier** : stock de moyens/long terme ; usage des outils de maîtrise publique du foncier et du bâti (ZAD, préemption, expropriation) pour l'activité économique, agricole, l'habitat... ;
- Travailler sur toutes les « dents creuses » (même dans la plus petite commune) pour faire partout où on le peut « **la ville sur la ville** » ;
- Organiser des **compensations entre fonciers économiques, agricoles, urbains...** pour positionner les activités en cohérence.



## Principe ② **Faire du développement économique un levier de rééquilibrage territorial et un préalable au développement urbain**

Axes suggérés par les participant·e·s :

- Déployer **une stratégie de foncier économique et d'accompagnement des entreprises vers l'intérieur du Pays Basque** ;
- L'accompagner d'une **approche décentralisée de l'animation locale**, une animation décentralisée autour d'un maillage de pôles d'animation et de tiers-lieux connectés ;
- Déploiement et organisation de **l'appareil de formation** sur tout le territoire ;
- **L'ESS ou entrepreneuriat à utilité sociale**, comme trait d'union, transversale aux nouveaux besoins de la société, aux regroupements économiques, etc. ;
- **Déconcentration des services de l'Agglomération** et d'autres services publics (notamment autour du pôle Cambo-Hasparren) ; renforcement du pôle santé de St Palais qui rayonne au service de plusieurs territoires (Pays Hasparren, Bidache, Garazi-Baigorri et Soule) ;
- **Limiter les aménagements spécifiques pour le tourisme et privilégier des équipements, services, offres de transport servant à l'année aux habitant·e·s**, et bénéficiant aussi aux visiteur·euse·s (dans une logique de découverte de la réalité du territoire plutôt qu'un tourisme de « spots » - voir la Carte 6 en annexe) ;
- Aller vers un « **tourisme de découverte** », s'appuyant sur les TPE locales (maintien de la petite hôtellerie rurale - voir la Figure 5 en annexe), les activités culturelles, agricoles...

## Principe ③ **Aller vers un aménagement agricole du territoire en phase avec la relocalisation de la consommation et la pérennité d'un territoire « entretenu »**

Axes suggérés par les participant·e·s :

- **Préserver les terres à fort potentiel agronomique** : étude à développer et politique de stockage foncier ;
- Poursuivre la **structuration des filières dans une logique de diversification des productions**, de développement de la transformation locale, du maintien de la qualité de la ressource (sols, prairies, forêts : autant de puits de carbone nécessaire à la poursuite de l'objectif de neutralité du territoire) ;
- **Développer autour des villes du Labourd une agriculture maraichère** (moins consommatrice de foncier agricole et plus en phase avec les besoins alimentaires - voir la Figure 4 en annexe), avec le concours de **régies publiques** (exploitation et vente) ;
- Plus à **l'intérieur du Labourd, imposer des "zones agricoles protégées"** pour reconstituer un espace foncier agricole ;
- **En Basse-Navarre et Soule : l'enjeu de la transmission des exploitations** (notamment aux Hors Cadres Familiaux), du maintien de l'entretien des espaces naturels et de montagne par les activités agricoles et agropastorales.



**Principe ④ Permettre aux communes structurantes (hors BAB) de se développer en innovant dans les formes d'habitat et d'urbanisme**

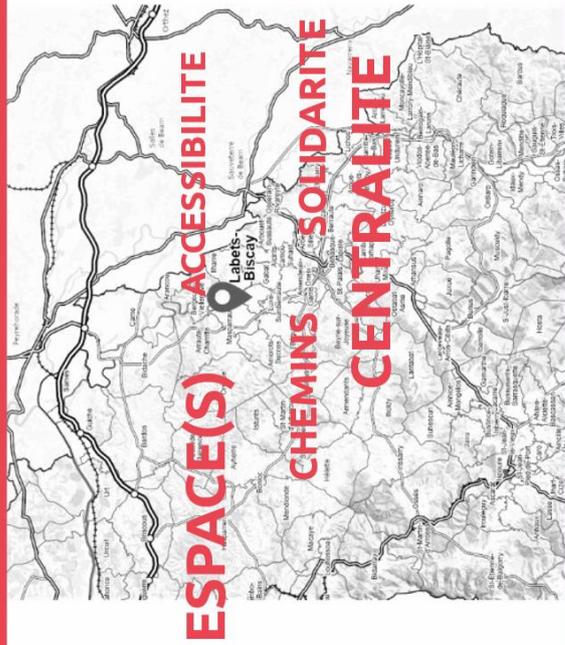
Axes suggérés par les participant·e·s :

- Une préoccupation de tou-te-s pour le bâti ancien qu'il faudrait rénover, transmettre à des jeunes familles ;
- Un urbanisme qui respecte le patrimoine naturel et culturel, les paysages ;
- **Des règles d'urbanismes différenciées** en dehors du BAB : la règle de zéro artificialisation n'est pas toujours adaptée aux territoires hors BAB et petites villes ;
- Des **stratégies d'accueil local** auprès des nouveaux arrivants ou des « revenants » qui se réinstallent au pays.

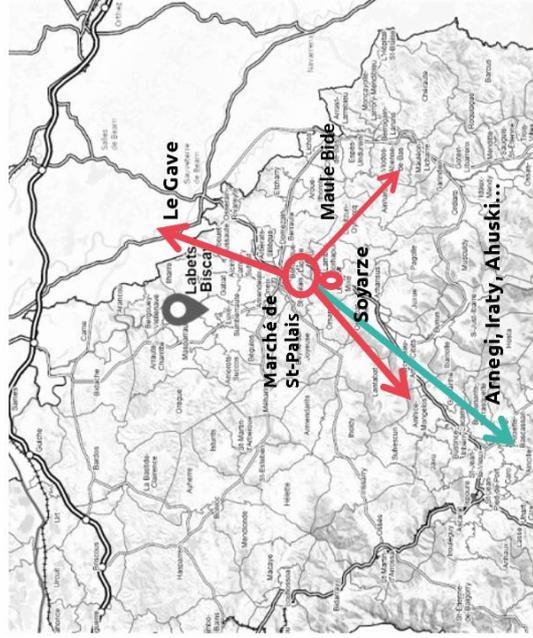


# ANNEXE 1 : PORTRAITS TERRITORIAUX

## MOTS CLES



## Totems du territoire et horizons voisins



## TERRITOIRE VECU

Amikuze **ancré au Pays Basque**, peu de liens avec le Béarn.

Pays de Bidache, davantage **tourné vers les Landes, le Béarn et le BAB**.

Fort autonomie du territoire, « **l'écosystème Amikuze** existe » :

- **Une centralité** avec haute qualité de services : « Il y a tout à Saint-Palais », une activité économique et un commerce dynamiques
- un maillage de petits **villages qui se vivent en réseau**, dans des liens de solidarité.

Mais fortes mutations récentes, notamment liées à l'habitat :

- flambée des prix ;
- bâti repris par de nouveaux arrivants ;
- offre inadaptée aux jeunes/jeunes ménages (location, terrain à bâtir).

Un développement qui pose différentes questions :

- équilibre avec l'environnement
- la préservation des ressources

## LES DEFIS POUR L'AVENIR

**Une qualité paysagère** (panoramique) et un **patrimoine naturel** sur un périmètre de 20/30km, qui font partie intégrante de l'identité du territoire : des atouts à préserver, mesures environnementales (traitement de l'eau...).

**Le fort potentiel de développement de Saint-Palais** et des petites villes alentours, dont les fonctions sont complémentaires : autonomie du territoire à conforter (activités économiques, pôles santé...).

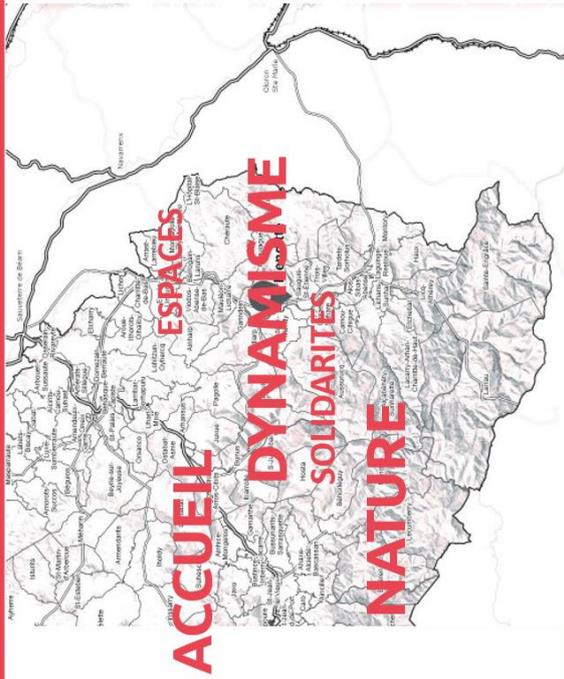
**Une recherche d'équilibre entre développement et préservation** : accueillir, oui, mais pas trop ni à l'importe quel prix.

→ Urbaniser, mais développer des **activités économiques** ...

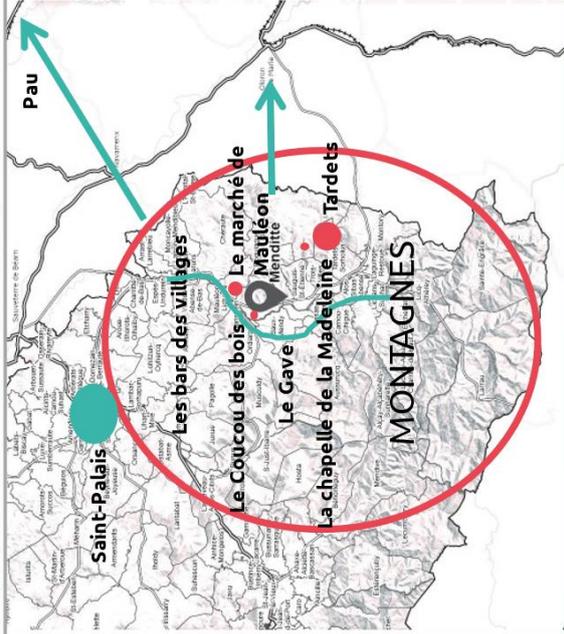
→ Répondre aux **besoins de logement des populations** du territoire

→ Soigner la qualité de **l'accueil** (maintien du lien, de la vie sociale et culturelle) .

**MOTS CLES**



**Totems du territoire et horizons voisins**



**TERRITOIRE VECU**

Un seul et **grand territoire**, que les habitants pratiquent dans son ensemble

- Mauléon comme centralité...
- mais l'ensemble du territoire est maillé d'un **réseau de villages, facilement accessibles et en lien** (sociaux, culturels, économiques);
- La **montagne souletine** comme ancrage de référence: un « **totem** » et un espace de loisirs de plein air.

Le territoire a gagné en autonomie et a rattrapé son retard, avec une bonne qualité de service aujourd'hui : **même qualité de vie en Soule** « qu'en ville ».

Mais pour certains services particuliers, ou certaines activités, nécessité d'aller à l'extérieur: travail à Pau, pôle santé de St Palais, saison culturelle à Oloron...

Les pratiques des habitants **se tournent davantage vers l'ouest**: santé à St Palais, ligne de bus vers Bayonne (et préférence pour l'ambiance bayonnaise et le lien culturel), réappropriation du Pays Basque.

**LES DEFIS POUR L'AVENIR**

Nécessité d'une **réflexion globale sur l'habitat**:

- Grandes maisons vides inadaptées aux besoins des jeunes, parc locatif réduit.
- Filiosité à utiliser les outils existants pour la réhabilitation des maisons: des changements de mentalité à opérer et des tabous à faire tomber.

**Soutien à la dynamique économique**, pour le maintien des jeunes sur le territoire:

- un développement de la formation supérieure;
- une meilleure adéquation entre les emplois proposés et la formation;
- la disponibilité foncière...

Défi de la **qualité d'accueil et du lien entre les habitants**:

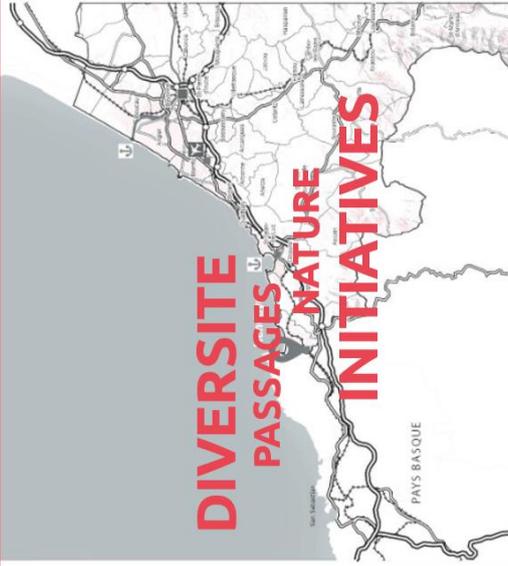
- accueil de nouveaux habitants (HCF agricoles, notamment);
- conservation du lien intergénérationnel et garantie de l'accès des aînés aux services et à la vie sociale;
- enjeu d'**accès à la santé**: difficulté de trouver un généraliste, des spécialistes... Comment attirer des praticiens?



## AUTOUR DU SUD PAYS BASQUE // Groupe territorial d' HENDAYE



### MOTS CLES



### Totems du territoire et horizons voisins



### TERRITOIRE VECU

Deux bassins de vie, l'un tourné vers le Sud et l'autre vers le Nord... et deux réalités différentes:

- Hendaye, inscrite dans une agglomération transfrontalière « Txingudi » de 100.000 habitants avec IRUN en prise avec les enjeux « du monde » : Flux touristique, lieu de passage pour les migrants, territoire multilingue...
- Saint-Jean de Luz, tournée vers le BAB, qui approche la saturation (routière, de l'habitat...).

Au milieu, la commune d'Urrugne « un village de 10.000 habitants » et ses quartiers polarisés partagés entre bassin hendayais et le bassin Ciboure-St-Jean.

Et au-delà, un arrière-pays présent essentiellement dans les pratiques de loisir, et pour les paysages de montagne

### LES DEFIS POUR L'AVENIR

La préservation de l'environnement face au développement urbain :

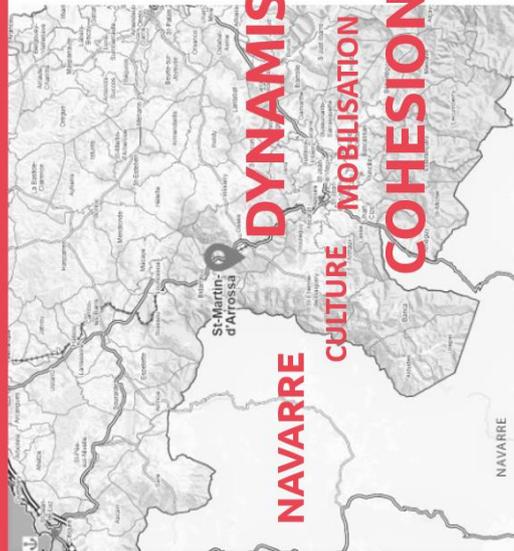
- Préserver la nature, d'une grande richesse (l'exemple de la Corniche)
- Mettre fin au grignotage du territoire et stopper l'urbanisme étalé.

Repenser la (les) ville(s) : franchir notamment un cap en matière de mobilité, et combler le retard (au regard de l'offre existante en Hegoalde).

La préservation des liens sociaux et de l'identité du territoire : maintenir la grande dynamique d'initiatives locales (avec intégration des nouveaux arrivants), consolider et s'appuyer sur le « melting-pot » transfrontalier...

Comment faire de la frontière un trait d'union plutôt qu'un espace de contrôle?

**MOTS CLES**



**TERRITOIRE VECU**

Une accroche à la montagne et aux vallées :

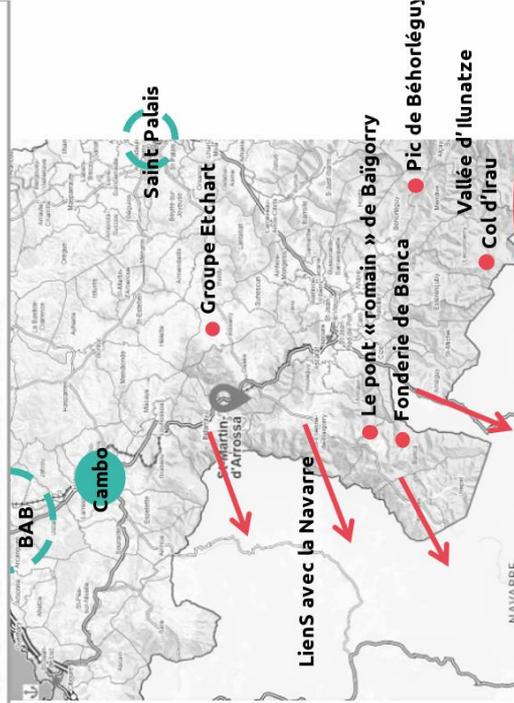
- pour les espaces et paysages,
- pour le patrimoine lié aux activités économiques passées : activités forestières, industrielles (fonderie de Banca...), ferroviaires...
- **Lien transfrontalier fort** avec la Navarre : Elizondo et le Baztan, Valcarlos ... font partie du territoire, quand St Palais est « en bordure »... (mais c'est leur Hôpital !)

Les centralités importantes dans le quotidien :

- Cambo d'un côté, **Garazi et Baigorri** de l'autre...
- De Bidarray-Arross, attraction plus « naturelle » (culturelle) vers Baigorri que Cambo.

Entre ces centralités, **un pôle qui se renforce** autour d'Ossès/Irissarry/Arrosa, et qui développe une plus grande autonomie du territoire (zone artisanale Ossès Iribarr cantá

**Totems du territoire et horizons voisins**



**LES DEFIS POUR L'AVENIR**

Souhait d'un rééquilibrage de l'activité économique par rapport à la côte, qui pourra passer par l'installation d'activités productives :

- À Cambo et/ou Ossès (pas Garazaturé...)
- hors artisanat/tourisme, qui connaissent déjà une dynamique.

Ce qui requiert un compromis avec le secteur agricole

- Flécher du foncier pour développer d'autres activités économiques...
- et regagner des du foncier agricole sur des parcelles embroussaillées.

Maintenir et développer la dynamique d'accueil des jeunes (retour, néo-arrivants)... Un défi : comment accueillir sans construire davantage ?

Changement des mentalités :

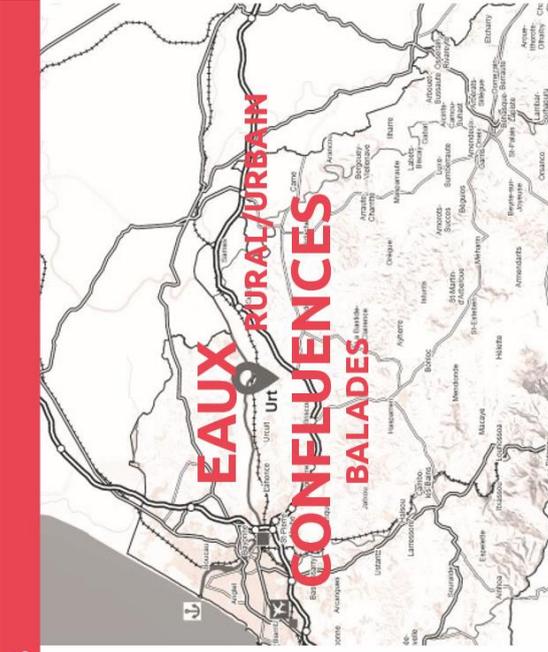
- en rénovant et en investissant les dents creuses ;
- en faisant « le deuil des maisons avec terrain » pour les habitants ;
- en responsabilisant l'usage de son bien, pour les propriétaires bailleurs ;
- en utilisant les outils fonciers, pour les élus-e-s, en développant du logement communal.



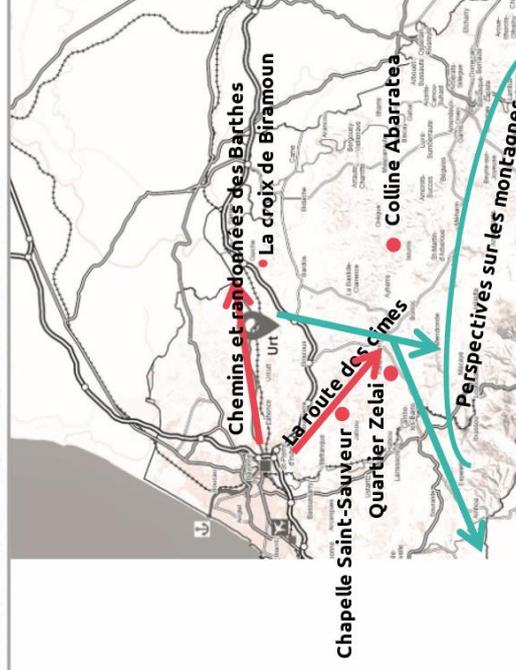
## AUTOUR DE NIVE-ADOUR, XARNEGU // Groupe territorial D' URT



### MOTS CLES



### Totems du territoire et horizons voisins



### TERRITOIRE VECU

Un territoire **marqué par l'eau** : Adour, Nive, balades le long des cours d'eau, Barthes et patrimoine naturel associé (faune...).

Un **territoire de confluences**, très bien desservi et une histoire économique liée à ce caractère « carrefour » (activités de transport)  
**Confluences naturelles & culturelles** : identités basque, gasconne, béarnaise... et un mélange encore flou de ces identités de rattachement

Une **accessibilité** à l'ensemble des territoires voisins :

- vers les montagnes sud : perspectives depuis la route des Cimes;
- les Landes au Nord (très ponctuellement, ou traversées);
- les axes est/ouest...

Un **territoire « rural préservé »**, mais sous tension avec deux sous-territoires :

- côté ouest (certains quartiers de Lahonce ou Mouguerre), une forte dépendance par rapport au BAB ;
- plus à l'est (Lahonce, Urt, Urçuit, Bardos...), une **autonomie plus importante, on peut « tout faire sur le territoire »** (services,

### LES DEFIS POUR L'AVENIR

**Défi du logement**, notamment des jeunes du territoire, face à une croissance forte et des prix qui flambent...

Maintenir/développer la **capacité à vivre en local**, éviter l'effet « village dortoir » du BAB (en cours dans certaines communes) :

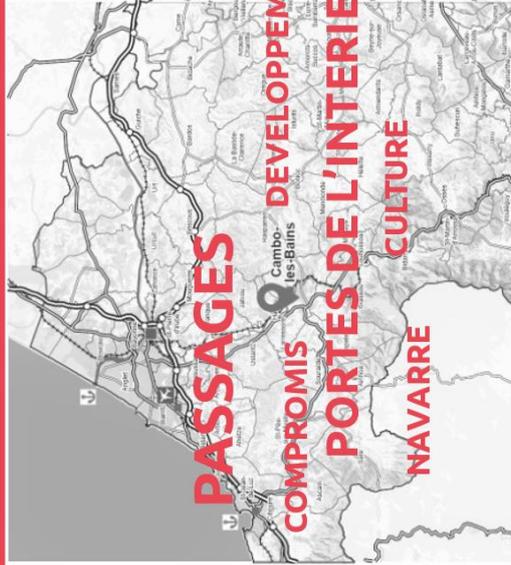
- renforcer la structuration urbaine des villages et des quartiers,
- permettre la création de micro-activités et d'emplois,
- préservation nature, agriculture...

Conforter le **fort dynamisme de la vie associative, culturelle et sportive** à l'échelle du territoire : animation, services et équipements partagés entre communes pour assurer la complémentarité (clubs inter-communes...).

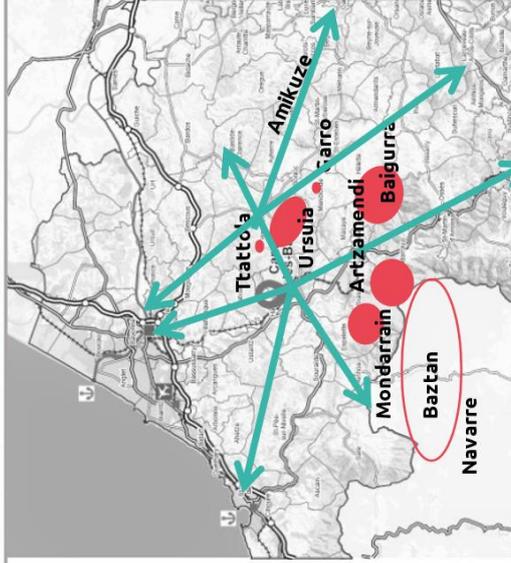
Se confronter au **tabou des identités « mêlées »**, pour faciliter l'accueil et l'intégration, notamment des nouveaux arrivants (du Pays Basque ou d'ailleurs) et leur permettre de comprendre/s'approprier l'histoire du

## AUTOUR D' ERROBI-PAYS D' HASPARREN // Groupe territorial de CAMBO

### MOTS CLES



### Totems du territoire et horizons voisins



### LE TERRITOIRE VECU

Une **ambivalencerural/urbain** :

- Dépendance du pôle d'emplois du BAB...
- ... et ancrage fort au PB intérieur (culturel, naturel, etc.), à la montagne, à la Navarre (pour Errobi).

**Deux pôles** avec une autonomie de services:

- l'un autour de **Cambo**, pôle d'emplois sanitaires, commerce...
- l'autre autour d'**Hasparren**, complémentaire et plus en lien avec St Palais (hôpital, services aux personnes âgées).

Deux centralités comme pivot entre BAB et Pays Basque intérieur : Mais aussi Pivot Nord/Sud de « l'axe touristique » Labastide-Espelette-Ainhoa Les 4 montagnes symbolisent bien ces **Porte d'entrées d'entrée** vers le Pays Basque intérieur.

Et des **micro-bassins** liés à l'accrochemontagne, entre Espelette, Itxassou, et Bidarray.

### LES DEFIS POUR L'AVENIR

Un territoire de « l'entre-deux » :

- ni côte/ni intérieur...
- terre de flux et de passages Ouest/Est et Nord/Sud (emplois, tourisme)...

Une « zone tampon » à la **recherche de compromis**, d'équilibre, de consolidation des deux grandes centralités, d'autonomie territoriale, de rôle à jouer pour l'intérieur du PB.

- Un pari fort serait de **renforcer la dimension économique** de ces deux zones: TPE/PME qui ont du mal à s'y développer et/ou délocalisent leur activité vers les Landes... par manque de foncier économique et de stratégie organisée

- Autres points de vigilance :

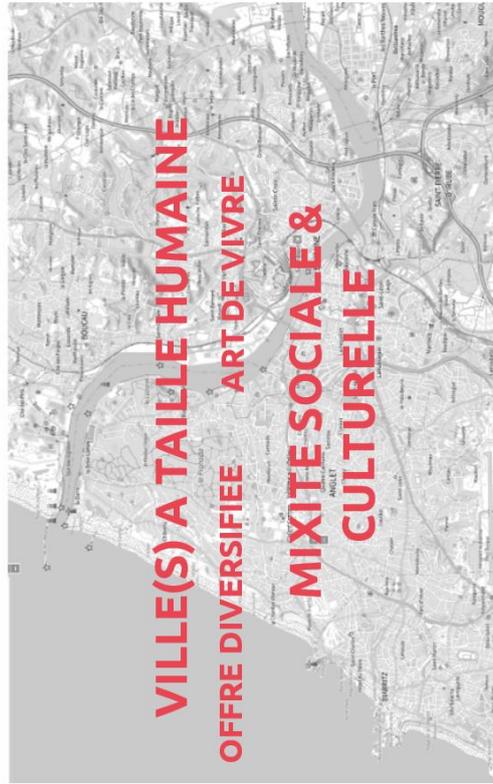
- modèle « ville-dortoir » d'Ustaritz;
- territoire Errobie cours de saturation;
- avenir du Pays d'Hasparren à préciser (ville-centre, activités?).





## AUTOUR DU BAB ET SA « BANLIEUE » (!) // Groupe territorial de BAYONNE

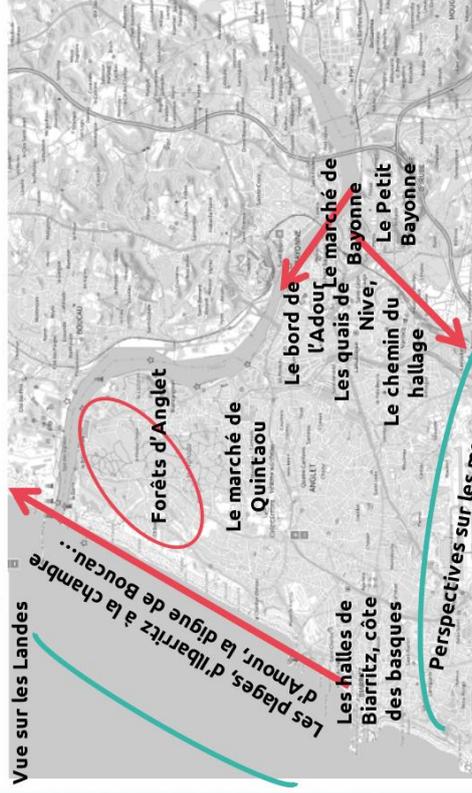
### MOTS CLES



### Totems du territoire et horizons voisins

Panorama vers Hegoalde

Vue sur les Landes



### TERRITOIRE VECU

Un territoire **aux échelles multiples** :

- Le « cœur » du BAB, qui concentre une diversité d'offres : services, formation, nature, culture...
- **Mais 3 villes distinctes et concurrentes/complémentaires ...**
- **... et des vies de quartier au sein de chacune d'elles !**
- L'aire d'influence : Ustaritz, Lahonce, Urt... Hasparren ?
- Des communes limitrophes **qui ont leurs propres dynamiques** et ont « moins besoin du BAB » au quotidien .

Une **vie citadine sans se sentir citadins** : mixités qui demeurent (sociale, générationnelle, culturelle), BAB vécu comme pas trop urbanisé, avec tous les moyens de transport...

**Forte autonomie** pour les habitants du BAB, mais activités de loisir sur tout le territoire BAB, et sorties vers Montagne, PB Sud,

### LES DEFIS POUR L'AVENIR

Maintenir un certain « **art de vivre** » tout en développant **l'urbanité** et en **franchissant de nouveaux caps** (mobilité notamment : offre de transport en commun, vélo...).

Ni capitale, ni vitrine ; surtout pas « aspirateur » des dynamiques du territoire.

Mais **un BAB** « porte-drapeau » / « fer de lance » de l'ensemble du territoire :

- **Le lieu des mobilisations, des rassemblements,**
- Le lieu à « masse critique » pour bénéficier de services spécifiques et être « moteur » dans certains secteurs

### Solidarités à réinventer entre BAB et le reste du territoire :

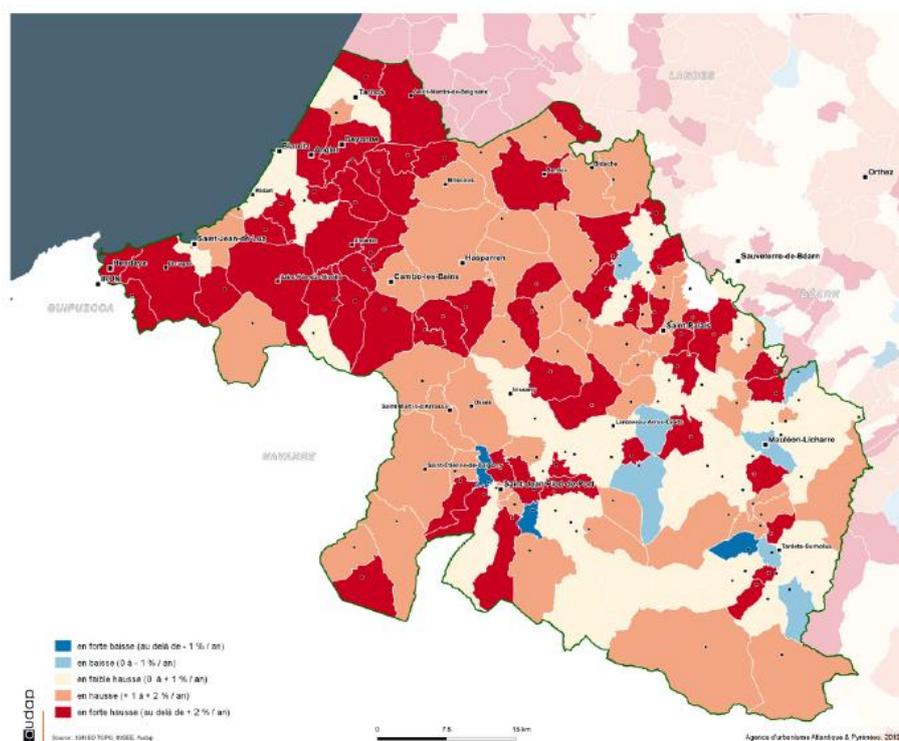
- la nécessité de ré-équilibrer les activités en reportant certaines d'entre elles vers les centralités périphériques ;
- le portage et le partage des innovations.



## ANNEXE 2 : JEUX DE CARTES

Carte 1 : Evolution annuelle de l'offre de logements (2010 - 2015) .....	35
Carte 2 : Flux domicile-travail.....	36
Carte 3 : Répartition géographique des activités selon le secteur économique .....	37
Carte 4 : Evolution du nombre de fermes (2000-2010) .....	38
Carte 5 : Cultures agricoles déclarées à la PAC en 2019 (RPG) .....	38
Carte 6 : Cartographie des sites étoilés au Pays Basque .....	39
Carte 7 : Répartition géographique de l'offre de logements Air BNB .....	40
Figure 1 : Flux entre pôles et actifs en emploi sur leur pôle de résidence.....	36
Figure 2 : Indice de concentration de l'emploi par pôles .....	37
Figure 3 : Profils économiques des différents pôles .....	37
Figure 4 : Capacités d'approvisionnement alimentaire théoriques .....	39
Figure 5 : Répartition de l'hébergement touristique par type d'hébergement .....	40

### Carte 1 : Evolution annuelle de l'offre de logements (2010 - 2015)





## Carte 2 : Flux domicile-travail

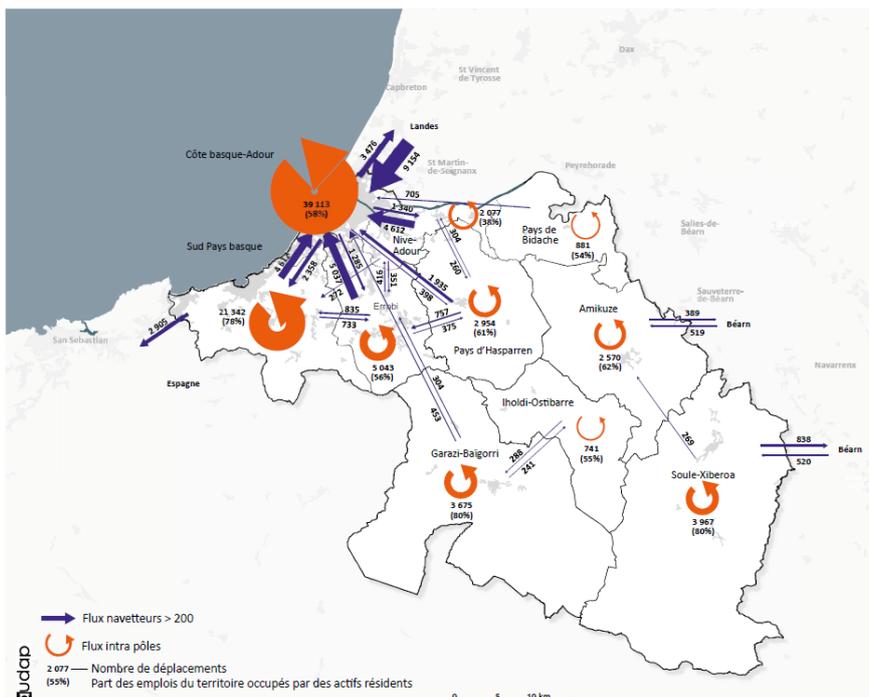
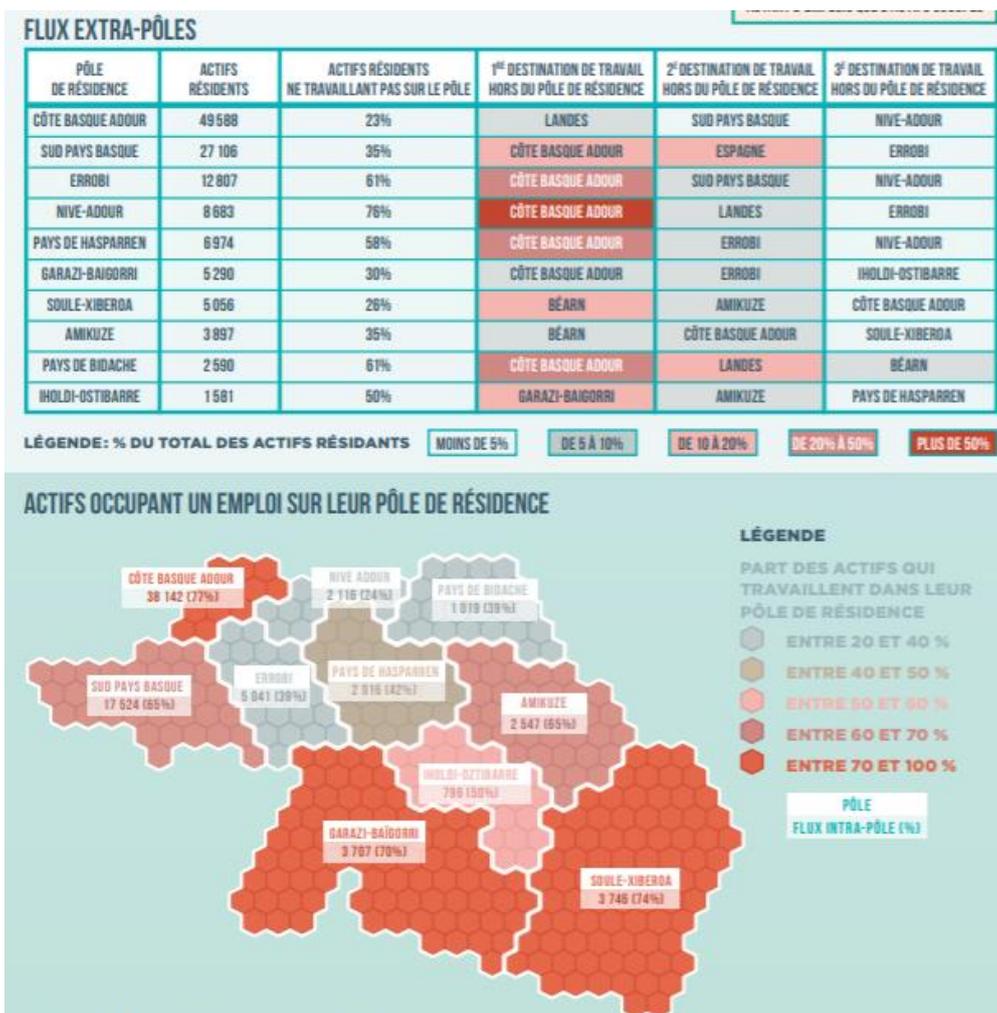
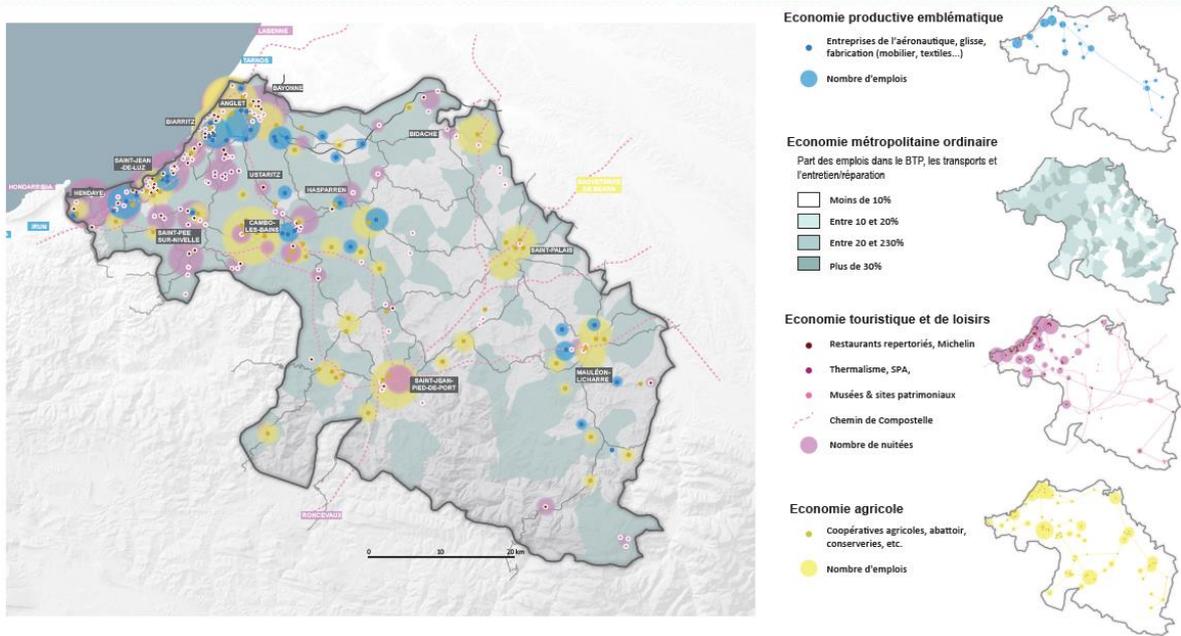


Figure 1 : Flux entre pôles et actifs en emploi sur leur pôle de résidence





### Carte 3 : Répartition géographique des activités selon le secteur économique

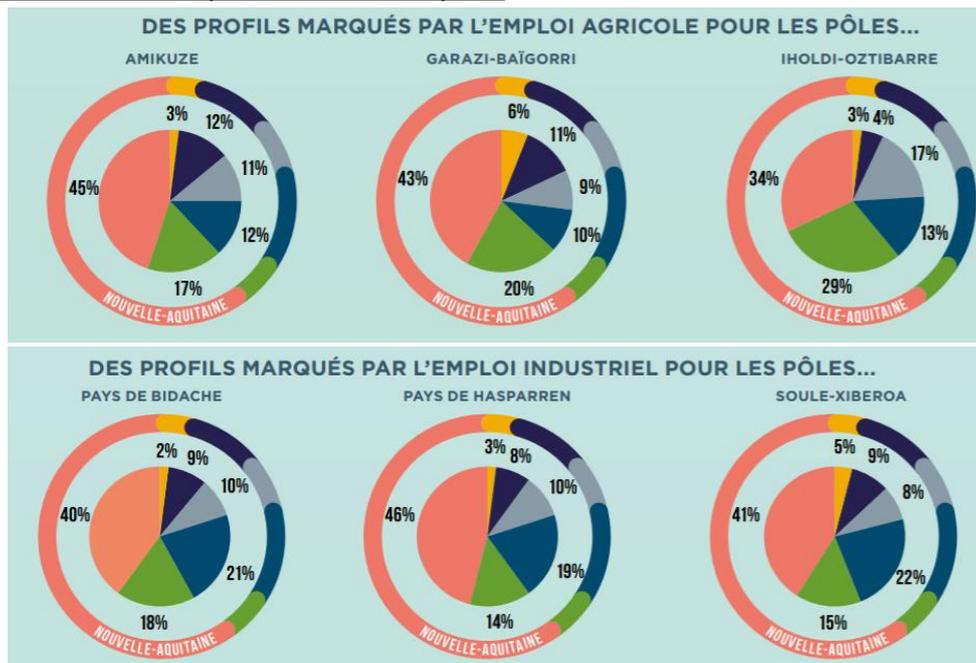


**Figure 2 : Indice de concentration de l'emploi par pôles**

(source : IHSEE 2017 - Recensement de la Population 2014)

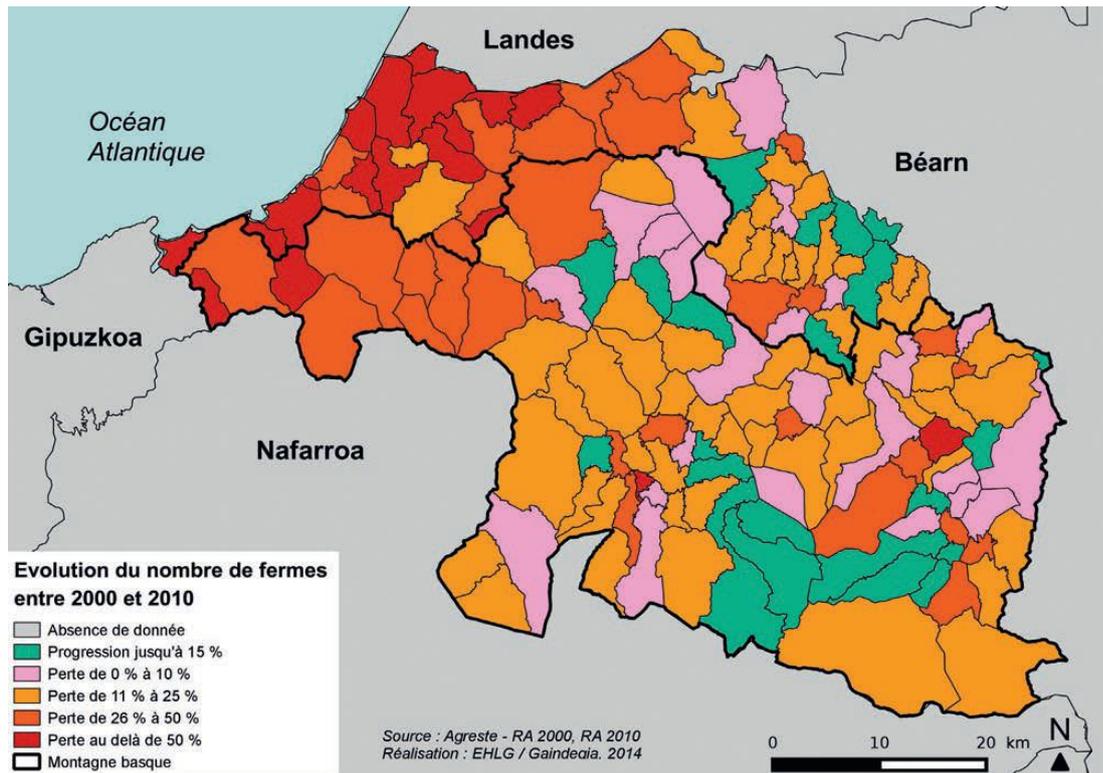


**Figure 3 : Profils économiques des différents pôles**

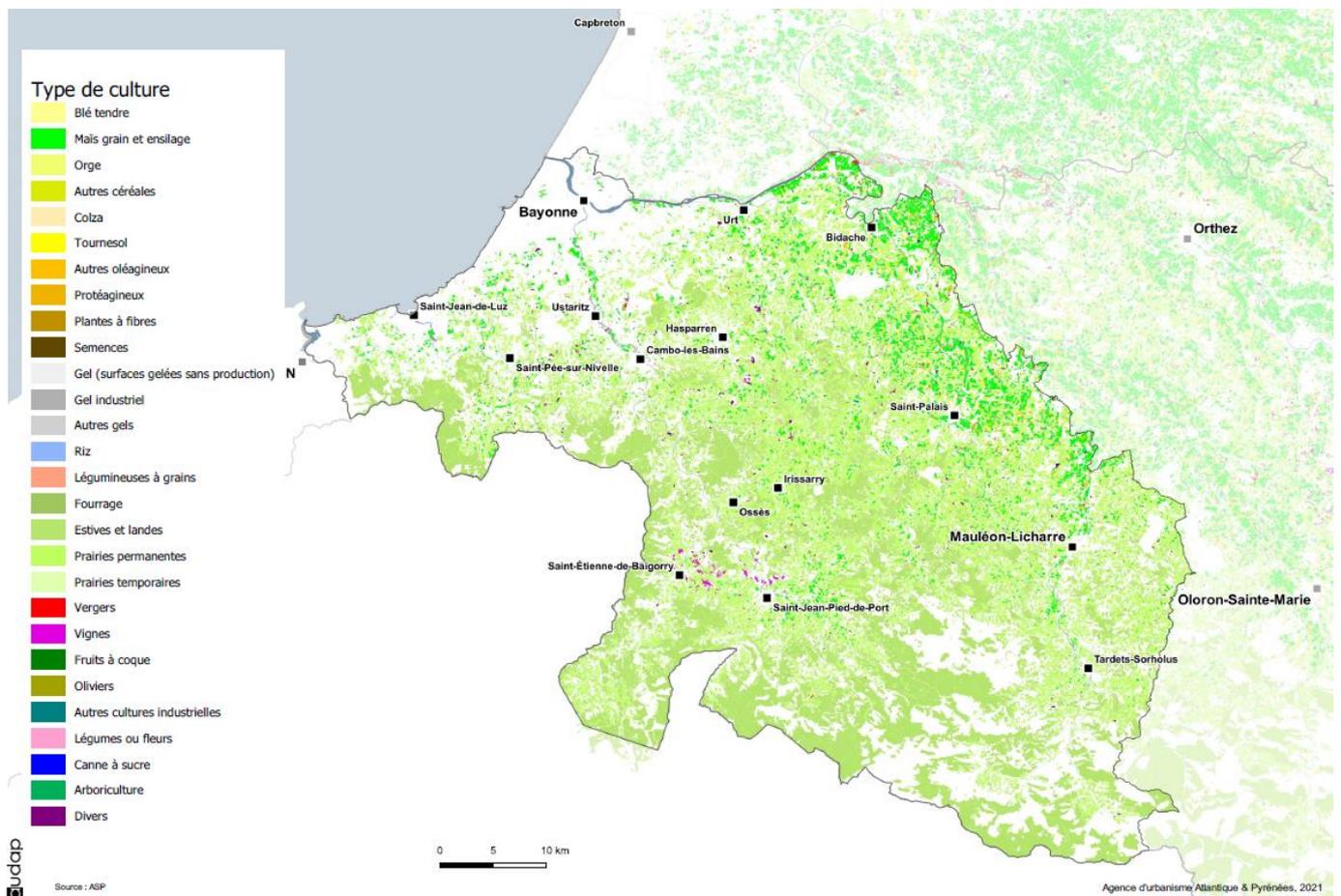




**Carte 4 : Evolution du nombre de fermes (2000-2010)**

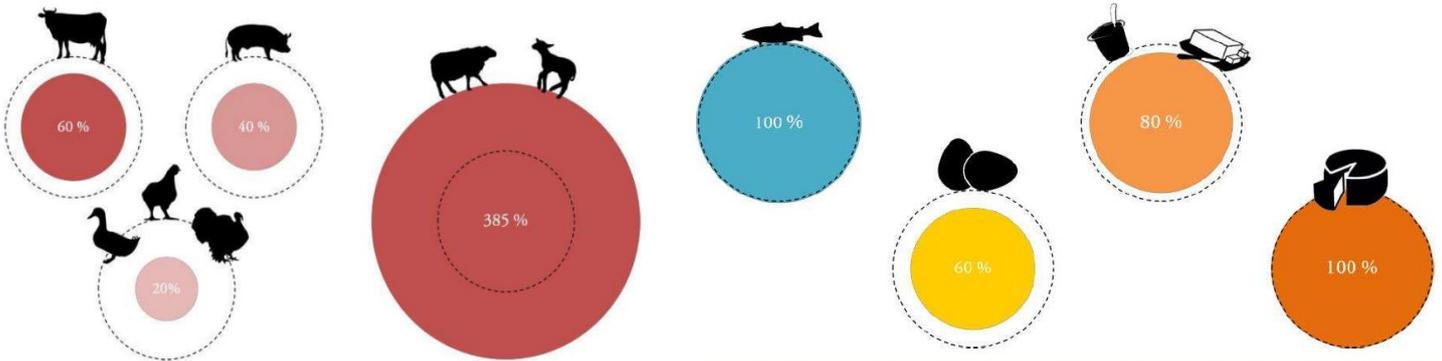


**Carte 5 : Cultures agricoles déclarées à la PAC en 2019 (RPG)**



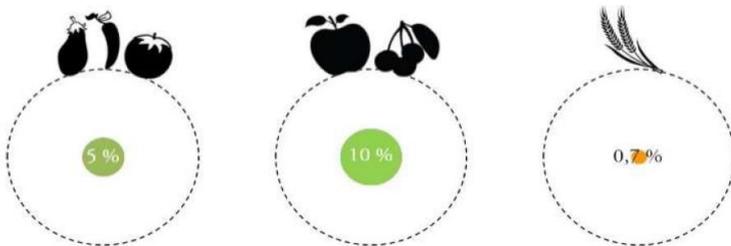


**Figure 4 : Capacités d'approvisionnement alimentaire théoriques**



Capacité d'approvisionnement théorique en viande au Pays Basque (Source : ENSAIA de Nancy, 2018)

Capacité d'approvisionnement théorique en produits animaux au Pays Basque (Source : ENSAIA de Nancy, 2018)



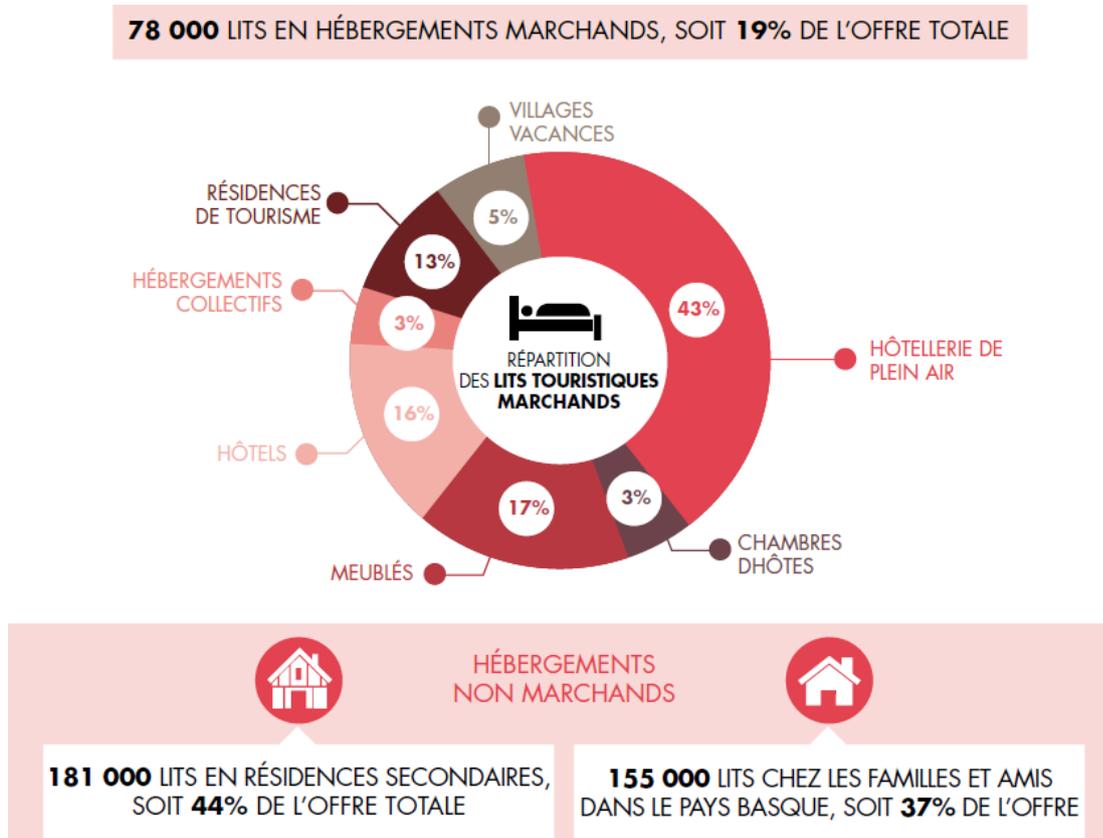
Capacité d'approvisionnement théorique en productions végétales au Pays Basque (Source : ENSAIA de Nancy, 2018)

**Carte 6 : Cartographie des sites étoilés au Pays Basque**





**Figure 5 : Répartition de l'hébergement touristique par type d'hébergement**



**Carte 7 : Répartition géographique de l'offre de logements Air BNB**

Une répartition inégale de l'offre de logements Airbnb sur le territoire

**10 600**

est le nombre d'annonces publiées sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques et du Seignanx entre le 1<sup>er</sup> septembre 2016 et le 1<sup>er</sup> septembre 2017.

**241 390**

Sur cette période les loueurs Airbnb des Pyrénées-Atlantiques et du Seignanx ont accueilli près de 241 400 personnes sur 54 communes\*.

